

Les accidents de Noël font plus de 400 victimes

Deux cents tués dans des accidents d'auto au Canada et aux É.-U.

Cinquante-quatre mineurs périrent à Moweaqua, Ill., à 600 pieds sous terre.

BILAN ÉCRASANT

Deux personnes brûlées à mort en Ontario: une troisième tombe et se casse le cou.

LA MORT FRAPPE

La mort a fauché de tous côtés durant les célébrations de la Noël au Canada et aux États-Unis, laissant un tragique bilan de 400 tués dans des accidents de tous genres. Une explosion de mine à Moweaqua, Illinois, contribua 54 victimes au lugubre total. Les mineurs étant emprisonnés à 600 pieds au-dessous du niveau du sol. Les accidents d'auto pour leur part enlevèrent 200 vies, cependant que des milliers furent blessés par les véhicules-moteur.

Neuf personnes furent tuées en Ontario. Cinq des victimes rendirent l'âme dans des accidents d'auto: deux autres furent brûlées vives et un vieillard se cassa le cou en tombant dans un escalier.

EN ONTARIO
Le bilan pour Ontario suit: William Bevens et Stanley Latimer, Ganoquo, furent noyés quand leur auto les cloua au fond d'un fossé. M. et Mme Owen Graham, Markham, furent brûlés à mort; Mme J.-T. Dabry, Oshawa, fut tuée en quittant une zone de sûreté; William Cameron, Toronto, eut le même sort en traversant une rue; Thomas J. Dawson, messager, mourut des blessures subies dans une collision entre sa bicyclette et un auto, et James Chapman, Toronto, fut tué par un automobile qui négligea d'arrêter. George Cairns, musicien âgé, mourut en tombant dans un escalier.

La Nouvelle-Écosse rapporta cinq morts violentes. A Sydney, Pierre Mombourquette fut terrassé durant une altercation. Il mourut quelques minutes plus tard. Howard McLeod succomba à une 'brosse' à Ha-

(suite à la 31ème page)

PAIEMENTS ET PRÊT PROJETÉ À L'AUTRICHE

La France consentira-t-elle à le faire après avoir refusé de faire son paiement aux É.-Unis.

LES DETTES

PARIS, 27. (P.A.) — On semblerait généralement à Paris qu'il sera difficile pour Washington de faire au sujet de la révision des dettes, des promesses qui influenceraient la chambre des députés au point d'autoriser le paiement immédiat des intérêts dus en décembre aux États-Unis. On conçoit toutefois que, lors de la discussion du prêt à l'Autriche (approuvé par la Société des Nations), il puisse se trouver des députés qui soulèvent la question des dettes.

«L'œuvre» journal radical socialiste, fait une comparaison entre les dettes et le prêt proposé à l'Autriche, et il fait remarquer qu'il est à peine logique de consentir à ce prêt après avoir refusé le paiement des dettes.

Le prêt à l'Autriche, qu'on a consenti de faire à Lausanne le 15 juillet, est de 300.000.000 de couronnes autrichiennes (environ \$43.000.000), et la part de la France serait de 100.000.000 de couronnes.

Le prêt doit être ratifié par le parlement, samedi prochain. Son but est d'offrir à l'Autriche une situation financière précaire. Il a été approuvé par la Hollande, tandis que la Grande-Bretagne, l'Italie, la Suisse et la Belgique n'ont pas jusqu'ici fait connaître leurs intentions.

LA SITUATION EST APPELÉE À SE DÉTENDRE

Vers le désarmement mondial. Norman H. Davis et Franklin Roosevelt. La France et l'Italie.

LA CONFIANCE

EXECUTIVE MANSION, Albany, N. Y., 27. (P.A.) — Norman H. Davis, diplomate américain, a relaté à son vieil ami, Franklin D. Roosevelt, qu'importantes mesures sont en bonne voie, croit-il, pour mener le désarmement mondial. Il en résultera une moindre tension internationale, un allègement de la situation financière des nations alourdies par les armements. Cela apaisera aussi les difficultés pour la tenue d'une conférence économique mondiale, qui aurait lieu de bonne heure l'été prochain.

Davis a dit au président-élu Roosevelt et aux représentants des journaux que la première démarche consistait à amener la France et l'Italie à respecter les termes de l'entente navale conclue à Londres en 1930, particulièrement pour ce qui regarde la construction des sous-marins. En outre, en défendant par un accord international la fabrication des bombes aériennes, en rendant illégaux les gaz asphyxiants, la lourde artillerie mobile et les bombardements par voie des airs, les puissances seraient en mesure de restaurer la confiance dans le monde.

BESOIN DE CONFIANCE
«Il faut le désarmement pour ramener la confiance», dit le diplomate. «Car la confiance signifie le crédit et celui-ci est le moteur de l'industrie et du commerce. Ces problèmes conviennent à l'initiative du président-élu et je suis venu lui en causer».

Davis a commencé sa carrière diplomatique sous le président Woodrow Wilson, alors que M. Roosevelt était l'assistant secrétaire de la marine. Quoique démocrate, il a été choisi par le président Hoover comme délégué des États-Unis à la conférence de désarmement de la Société des Nations à Genève. Le président-élu Roosevelt a refusé l'invitation de M. Hoover de partager avec lui la présidence de la conférence. M. Davis est membre du comité d'organisation de la conférence économique mondiale et il croit qu'elle aura lieu de bonne heure l'été prochain, à Londres. Le comité d'experts qui prépare l'agenda de cette conférence se réunira de nouveau à Genève le 9 janvier, dit-il. L'agenda n'est qu'un titre suggestif et sera communiqué aux nations. Quand la conférence se réunira, elle verra à en prendre ce qui lui conviendra. Mais même à ce sujet rien d'effectif n'a été fait, car les principes des Nations ne l'auront pas approuvé.

M. Davis a détaillé au président-élu le projet d'une commission internationale permanente de désarmement dont l'objectif serait de prévenir l'usage de la lourde artillerie mobile, des bombardements aériens en règle, des sous-marins et autres instruments formidables de combat, même dans le cas de la déclaration d'une guerre.

Deux hôteliers pincés pour la vente de boisson

HAWKESBURY, Ont., 27. (P.A.) — Louis Valade, hôtelier de Curran, accusé d'avoir offert en vente des spiritueux, est, contrairement à la loi fédérale de l'accise, a été trouvé coupable par le magistrat Lawlor, condamné à \$300 d'amende et à un mois à la prison de l'Original. A défaut de paiement de l'amende, M. Valade devra passer six autres mois à la prison. Son fils, John, trouvé coupable de possession illégale, a été mis à une amende de \$200 ou à un mois. Me Charles Séguin, C. R., M. P. d'Ottawa défendait les accusés. La police fédérale avait fait la saisie.

Dommages par le feu de trois millions

Un magasin de Barcelone, Espagne, est détruit.

BARCELONE, Espagne, 27. (P.A.) — Un incendie a causé, dimanche, des dommages de \$3.000.000 dans le magasin à rayons d'El Siglo et fait 1.500 chômeurs. Le magasin était regardé comme le plus important de la ville. Un seul mur restait debout hier. Deux pompiers, un électricien et deux commis ont été

HARPELL EST CONDAMNÉ À TROIS MOIS DE PRISON

GRAVE ACCIDENT D'AUTO AU PONT CHAMPLAIN HIER

Artilleur grièvement blessé. Deux autres sont projetés dans l'Outaouais. CHAUFFEUR DETENU

William Woodfin, 28 ans, membre de l'Artillerie Montée Royale Canadienne, à Kingston, a été grièvement blessé dans un accident d'automobile survenu sur le pont Champlain. Il a été blessé à l'épine dorsale et il est dans un état grave à l'hôpital municipal, où il a été transporté d'urgence après l'accident. Woodfin était en compagnie de trois autres membres de l'Artillerie Royale de Kingston, qui s'en sont tirés avec de légères blessures. Deux d'entre eux ont été projetés dans la rivière Outaouais, à une douzaine de pieds plus bas, et ils réussirent à remonter sur le pont. Les jeunes officiers étaient venus à Ottawa en automobile à l'occasion de la fête de Noël.

Personne n'a été témoin de l'accident. On croit cependant qu'un des pneus d'arrière de la routière dans laquelle les jeunes gens voyageaient creva soudainement sur le pont, près de l'île. La machine filait alors à une vive allure. Elle donna sur le parapet du pont et le brisa sur une longueur d'une vingtaine de pieds. L'auto a failli enflammer l'île, mais elle fut arrêtée par un arbre. Les deux autres occupants, qui se trouvaient dans le siège extérieur de la routière, ont été projetés à la rivière. L'eau est peu profonde à cet endroit. Ils réussirent à atteindre l'île où se trouve le chalet Hudson et à remonter ainsi sur le pont. Ils n'ont subi que de légères contusions. Woodfin fut le plus grièvement blessé. Il tomba sur le dos et se blessa à la colonne vertébrale. Johnson souffrait surtout du choc.

Le capitaine William Tomlinson et les constables Carl Wilson et Louis Leveillé, de la police fédérale, ont fait une enquête complète au sujet des circonstances de l'accident. Ils n'ont pas donné les noms des compagnons de Johnson et Woodfin.

CHOC VIOLENT
Le choc fut très violent lorsque la machine donna sur le parapet. De forts poteaux de fer ont été tordus ou arrachés et la base de ciment a été labourée par l'auto, qui fut partiellement démolie. La nouvelle de l'accident se répandit rapidement dans les environs et attira plusieurs spectateurs sur les lieux.

La police a été avertie de l'accident par un gardien de la Commission du District Fédéral. Woodfin a été transporté à l'hôpital municipal par un automobiliste qui arriva sur les lieux, et mis sous les soins du docteur J.-F. L. Son état est encore grave, mais il n'inspire pas de crainte.

UN INCENDIE DE \$100.000 À SIMCOE, ONT.

La station du Pacifique Canadien est détruite. À la recherche de deux hommes.

LES POMPIERS

SIMCOE, Ont., 27. (P.A.) — On fait d'actives recherches, aujourd'hui, pour retracer deux hommes supposés avoir mis le feu à la station locale du Pacifique Canadien, après avoir été surpris en train de vouloir briser une caisse contenant pour \$1.500 de fournitures. Les dommages à la station sont évalués à \$100.000. Le manque d'eau a paralysé les efforts des pompiers. La ville a été plongée dans l'obscurité alors que les flammes se propagèrent au système d'éclairage électrique.

Un employé de chemin de fer, Fred Doyle, vit les deux hommes tenter de pénétrer dans la remise de fret où se trouvaient les précieuses fournitures. Comme il téléphonait pour demander la police, les maraudeurs prirent la fuite. A son retour la remise était en feu. Il donna l'alarme et réussit à sauver des archives. Pendant une heure au moins les pompiers restèrent impuissants devant les flammes, incapables qu'ils étaient d'avoir une pression d'eau suffisante pour les combattre. Le feu faisait des ravages et une certaine quantité de marchandises a été détruite.

Les transformateurs de la subdivision hydraulique dans la station ont été atteints et la ville fut privée d'éclairage, de même que Port Dover, et Oakland. On obtiendra aujourd'hui de l'énergie de Brantford.

Toucharde célébration de la fête de Noël à Bethléem

Elle est célébrée par des centaines de touristes.

BETHLEEM, 27. (P.A.) — Des centaines de touristes ont célébré la fête de Noël en Terre Sainte. Ils sont arrivés samedi à Jérusalem et faisaient partie d'une croisière sur l'Empire of Britain. Le soir, des automobiles transportèrent les touristes et les pèlerins dans la ville où naquit le Christ.

La nuit était étoilée et rappelait aux visiteurs la grande nuit de la naissance de Jésus, il y a 1932 ans. Au-dessus de la chapelle de la Nativité se dressait la croix illuminée, pouvant être aperçue à une grande distance. A neuf heures, la veille de Noël, le patriarche latin se rendit à la chapelle qui communique avec celle de la Nativité et il y eut une cérémonie qui se continua jusqu'à minuit. A minuit, une grande étoile au-dessus de l'autel fut illuminée à l'électricité et un rideau fut tiré laissant voir une effigie de l'Enfant-Jésus. Ce fut ensuite la messe. Riches et pauvres, puissants et humbles, tous rendirent leurs hommages au Divin Enfant.

On perd tout espoir de retrouver vivants les mineurs ensevelis

TOUT L'EMPIRE ENTEND LE ROI GEORGES CINQ

Une colossale émission inter-impériale fait le tour du globe dimanche. UN PARFAIT SUCCÈS

LONDRES, 27. (P.A.) — Assis dans un fauteuil à Sandringham House, le roi d'Angleterre s'adressa dimanche, au moyen de la radio, la foule de ses sujets dans toutes les parties de l'Empire.

«Par le truchement d'une des merveilles de la science moderne, dit-il, je puis parler, en ce jour de Noël, à tous les peuples qui composent mon Empire. Je pense qu'il est de bon augure que la T. S. F. en soit rendue à cette perfection, au moment où tout l'Empire est plus que jamais uni, parce qu'elle nous offre les immenses avantages de compléter encore plus cette union. Il se peut que l'avenir nous réserve de dures épreuves; le passé nous aura enseigné comment les surmonter sans faillir.

«Pour l'instant, le travail que (suite à la 31ème page)

Les liqueurs et paris mutuels

EN SIX MOIS, ILS ONT RAPPORTÉ \$1.000.000 À LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

VICTORIA, 27. — Les profits totaux réalisés par le gouvernement de la Colombie-Britannique dans la vente des liqueurs et les taxes de paris mutuels ont été de \$1.000.000 pour les six mois terminés le 30 septembre dernier, en comparaison de \$1.637.783 pour les six mois précédents.

Tout le monde tourne ses pensées et desirs vers la régénération

Réponse du Souverain Pontife aux vœux du Sacré Collège. — Les épreuves de l'année. — Consolations nombreuses. — Vœux au monde entier. — L'œuvre de la Rédemption.

LE JUBILE DE 1933

CITÉ DU VATICAN, 27. — Dans la réponse traditionnelle aux vœux du Sacré Collège, la veille de Noël, Sa Sainteté Pie XI, après avoir, selon l'usage, énuméré les joies et les douleurs de son pontificat au cours de l'année qui s'achève, adressa ses vœux au monde entier et proclama qu'en commémoration du 19e centenaire de la mort et de la résurrection du Christ l'année 1933 sera une «année sainte» ou jubilaire, à partir du 2 avril prochain. Le Pape a exprimé le vœu qu'au cours de l'année jubilaire le monde pense moins à ne parler que de réparations, de dettes, d'armements et de désarmement et tourne ses pensées vers l'explication nécessaire et vers un salutaire désir de régénération morale.

LES ÉPREUVES DE L'ANNÉE
Sa Sainteté répondit en ces termes au cardinal Pignatelli de Belmonte, doyen du Sacré Collège: Nous voulons tout d'abord répondre par la résignation aux vœux du Sacré Collège, que Son Excellence vient d'exprimer en son nom et au vôtre. Nous le faisons d'autant plus cordialement qu'il nous a été adressés en des termes d'affection et de piété filiale, avec des allusions et des faits rapportés qui disent la bon-

LE DANGER DE L'INONDATION À BRANTFORD

Il a maintenant disparu. La glace de la Grande Rivière se brise.

BRANTFORD, Ont., 27. (P.A.) — Le danger d'inondation créé par le gonflement des eaux de la Grande-Rivière, du Nith et autres cours d'eau semble aujourd'hui disparu. La glace de la Grande-Rivière s'est brisée hier soir libérant des terribles d'eau qui viendra à l'égalité des rives. Au confluent de la Nith avec la Grande-Rivière, les quais d'un nouveau épi ont retiré quelque temps la glace et l'eau, dont la pression empêche ensuite des piles de bois qui s'y trouvaient. Le cours de la rivière se trouva alors dégagé.

Les terres basses furent submergées, mais l'inondation ne prit aucune grave proportion. On ne sait pas encore si le côté sud du pont a été endommagé. Le béton n'était fait que depuis un semaine.

M. JOHN INNES DE GLOUCESTER SERA PROVISEUR

C.-P. Edwards nouveau préfet à Rockliffe. Appels nominaux lundi dans la province.

M. RICHARD BENOIT

Les appels nominaux dans de nombreux cantons et municipalités de la province, lundi, ont vivement intéressé une partie de l'électorat ontarien. Dans notre comté, celui de Carleton, il y eut élection, sans opposition de cinq préfets et de cinq conseillers de cantons. Le commandeur C.-P. Edwards a été élu préfet du village de Rockliffe, succédant au Dr R.-E. Wodehouse, en fait, sans opposition. Il y aura contestation le 2 janvier dans Marlborough et Osogood.

Le proviseur Wodehouse, en faisant part de sa retraite, a déclaré qu'il voulait donner à plusieurs hommes la chance de se faire valoir au conseil de Carleton.

Waterloo a 13 candidats à la mairie. A Lindsay, non candidat, aspirant à la première magistrature. Sept candidats furent mis en nomination à Burlington, quatre au Sault Ste-Marie et le même nombre à Port Elgin.

LES PRÉFETS
Parmi les candidats au poste de préfet, ici et là dans la province, signalons M. Richard Benoit, élu sans opposition dans Tilbury-Nord; M. Ed. Renaud, élu par acclamation dans Anderson; P. Lachance, candidat dans Howe Island; Marcel J. Tessier, élu sans opposition dans Fenelon; MM. Alphonse Frater, Abraham Nelson, Alex. Giroux, conseillers actuels, Harold Wall, Howard Birch, Clifford Hayes, Thomas Lacroix, Robert Goodfellow, syndics pour le village "police" de Cumberland; John Sharkey, L.-L. Dunne, M. MacEchern, C. Farmer, Davis Farmer et A. Chapman.

Dans Brantford, le préfet J.-H. Findlay a eu une acclamation. M. J. Leveillé est candidat au conseil. Dans South-Gower, le conseil du canton a été réélu. Mentionnons le conseiller F.-H. Latour.

L'évêque de Seattle est décédé à 76 ans

SEATTLE, 27. — S. E. Mar E.-J. O'Dea, évêque de Seattle, doyen des évêques des États-Unis, est décédé ici hier soir à l'âge de 76 ans. Il célébra le cinquantième anniversaire de son ordination deux jours avant sa mort. Il naquit à Boston.

L'éditeur montréalais avait été convaincu de libelle par les jurés

UN DES NÔTRES A LE 1er PRIX AU MARCHÉ BY

C'est M. J. Lalonde, de Cumberland. Concours de qualité et d'étalage des produits.

75 INSCRIPTIONS

Le concours organisé samedi après le ministère provincial de l'agriculture parmi les cultivateurs fréquentant le marché aux légumes de l'un des nôtres au premier rang, M. J. Lalonde, de Cumberland. Il s'agit de la qualité des produits apportés et du meilleur étalage. Il y a eu comme 75 inscriptions au concours et le juge a été le professeur W.-J. Bell, principal du collège d'agriculture de Kemptville, qui a vivement félicité les participants.

Comme gagnant du premier prix, M. Lalonde a reçu la somme de \$10; le 2e prix, \$5, est allé à A. Mullen, de Metcalfe, et le 3e, \$3, a été remporté par J. Miller, de Hurdman's Bridge.

Les autres prix ont été accordés comme suit: \$200—D. B. Craig, Westboro; R. Dempsey, Hurdman's Bridge; Fred Schinzel, Cyrville; H.-H. McArthur, et Sons, Ramsayville; A. Mabeau, Rockliffe Annex; W.-K. Arbuckle, North Gower; J.-L. McCullough, Navan; Arthur Lefebvre, Hawthorne; John Levinski, Billings Bridge; Ben Rothwell, Ottawa.

\$100—J. Walker and Son, City View; Mme F. Beaudoin, Chemin Montréal; Mlle R.-B. Pinley, Dunrobin; H. McCrobie, Metcalfe; George Monuk, City View; Andrew Laopre, Ottawa; Wilson Bros., Richmond; F.-C. Phair, Edwards; W.-H. Booth, Edwards; Isaac Brown, Ramsayville; A. Dennison, Edwards; Mme W. Hewittson, Ramsayville; Sebastian Boytel, City View; Hector Van Zieghelen, Billings Bridge; Cecil McNabb, Limoges.

CE MATIN
Le marché de ce matin offrait très peu d'intérêt et il n'y avait pratiquement pas de demande pour établir des prix. L'offre aussi était très restreinte. Les oeufs s'offraient pour 35 à 40 sous la douzaine, la dinde pour 18 sous la livre. Les autres volailles étaient aux mêmes prix. A la pesée publique du marché, on n'a jamais été aussi peu occupé, semble-t-il. Tout cela s'explique par le fait que c'est le premier jour de marché après Noël. Jeudi et vendredi prochains, cette semaine devront être meilleures.

TRAITÉ ENTRE LE CANADA ET LA SOVIÉTIE

Le premier ministre Bennett étudie les chances d'augmenter notre commerce en Russie.

2e PLAN DE 5 ANS

TORONTO, 27. (P.A.) — Le «Toronto Star» publie une dépêche d'Ottawa où il est question d'un projet d'échange de \$7.000.000 valant de bétail et de cuir canadiens pour l'équivalent en produits de pétrole russe. Le projet sera soumis au premier ministre Bennett. Des dépêches d'Ottawa, de la Presse Canadienne, disent aussi que les pourparlers amèneront la vente de 100.000 têtes de bétail canadien aux Russes. L'hon. Robert Weir, ministre de l'Agriculture, a confirmé la chose. Plusieurs ministres ont dit que le gouvernement canadien s'occupera certainement de la question de nouvelles relations russo-canadiennes.

MONTREAL, 27. (P.A.) — On a suggéré ici aujourd'hui qu'on augmenterait le commerce entre le Canada et la Russie dans un avenir rapproché, en marge du commencement d'un nouveau plan de cinq années en Russie. La Gazette publie dans ses colonnes de nouvelles un rapport que le premier ministre R.-B. Bennett, durant son voyage en Angleterre, devait faire enquête sur les possibilités de renouer les relations commerciales avec la Russie.

Le premier ministre est maintenant en mer, revenant au Canada. Il faudra attendre son retour pour faire hier ou confirmer la nouvelle.

La Gazette laisse entendre que le Canada trouverait en Russie un excellent marché pour ses wagons de chemins de fer manufacturés ici, dont une partie de l'acier entrant dans leur fabrication vient du Royaume-Uni. La Gazette signale

James J. Harpell sentencié par l'hon. Greenshield pour libelle criminel.

AVIS D'APPEL

La cour exige que le condamné dépose \$1.000 pour garder la paix pendant 6 mois.

MACAULAY BLANCHI

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 27. — James J. Harpell, éditeur, a été sentencié aujourd'hui à trois mois de prison pour libelle criminel contre Thomas B. Macaulay, président de la Sun Life Assurance Company. La sentence fut imposée par le juge-en-chef, Greenshield, en présence d'une foule qui bondait la salle d'audience. Me Calixte Cormier, avocat du condamné, a donné un avis d'appel et Harpell a été libéré sous cautionnement de \$6.000.

Harpell a été trouvé coupable de libelle diffamatoire contre M. Macaulay la semaine dernière, après un procès qui dura cinq jours. Les prétendus libelles furent publiés dans la revue de Harpell, «The Journal of Commerce», et dans un livre intitulé «Industry, Commerce and Finance».

Une motion du procureur de la défense pour ajourner la sentence fut renversée par le juge Greenshield.

VERTE SEMENCE
Le juge Greenshield, avant de prononcer la sentence, dit que Harpell avait déclaré dans la boîte aux témoins qu'il croyait que M. Macaulay était un croche, un voleur et un escroc.

«Pas une miette de preuve n'a été produite à l'appui d'une telle déclaration», dit le juge Greenshield. Le juge ajouta que Harpell avait publié une libelle atroce contre un homme qui occupe depuis cinquante ans une position honorable dans le monde des affaires. Le Journal of Commerce des Harpells a ordonné à Harpell de déposer une garantie pour conserver la paix pendant six mois et d'obtenir quelque chose pour porter caution au montant de \$1.000. Si ses garanties et cautionnements ne sont pas fournis, il imposera une sentence additionnelle de six mois.

Le juge Greenshield a dit qu'il n'imposait pas d'amende mais que le condamné devra payer les frais de la Couronne.

Paul Redfern serait vivant

CET AVIATEUR AMÉRICAIN VIENDRAIT AVEC DES INDIENS AU BRÉSIL.

PARA, Brésil, (P.A.) — Charles Hedler, explorateur, déclare que le rumeur circule que Paul Redfern, aviateur des États-Unis, disparu il y a cinq ans dans une tentative d'envolée sans arrêt des États-Unis à Rio de Janeiro, vit avec des Indiens à demi-civilisés dans la région de Rio Madeira, près des frontières des États brésiliens d'Amazonas et de Mato Grosso. Ces Indiens, les Parantins, ont déjà reçu plusieurs aventuriers blancs, disent les autorités gouvernementales.

On rapporte récemment qu'une expédition était à la recherche de Redfern. Le père de l'aviateur, le Dr F.-C. Redfern, exprime l'espoir, il y a deux semaines, que son fils était vivant.

Pronostics

TORONTO, 27. — La pression est élevée dans les Provinces Maritimes, le Manitoba et les États des Montagnes Rocheuses; elle est relativement basse dans la Colombie Britannique, le nord de l'Ontario et les États du Golfe. Il a neige légèrement et il y a eu des gelées dans le Manitoba, dans le nord ontarien. Ailleurs au pays, il fait beau. Il faisait plutôt froid ce matin dans le Manitoba et la Saskatchewan; le temps reste doux dans les autres provinces.

Pronostics — Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: vents frais modérés du sud-ouest; beau et doux. Demain, nuageux; pluie légère, ou neige.
Maximum hier 40
Minimum durant la nuit 24
A 8 heures ce matin: Dawson, 29 sous zéro; Alibi, 20 sous zéro; Fort Simpson, 24 sous zéro; Fort Smith, 20 sous zéro; Churchill, 32 sous zéro; Prince Rupert, 38; Victoria, 42; Kamloops, 36; Jasper, 26; Calgary, 18; Edmonton, 16; Winnipeg, 28; Moose, 18; Sault Ste-Marie, 32; London, 24; Toronto, 30; Kingston, 32; Ottawa, 28; Montreal, 28; Québec, 28; St-Jean, 26; Moncton, 21; Halifax, 24; Charlottetown, 26; Detroit, 30; New-York, 38.

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Deux Lyonnais

Par A. DEVOILLE

No 39

—Puis que tu es, lui dit Marie, ne te corriges jamais de ta simplicité? Laisse des rêves comme ceux-là à plus jeunes que toi.

—Je sais ce que je fais, femme, et je n'ai pas un mot de trop. Nous aurons un château, de l'or, l'air pur des montagnes. Il me l'a promis. Ne secoue pas tant la tête: il est homme à tenir parole.

Les promesses de Rémond résonnaient alors, dans le cœur du jeune homme, comme les cordes d'une lyre. Pour un rien, il eût trahi le secret; mais le jeune communiste avait défendu qu'on parlât de rien à Marie Daubrey avant qu'il fût décidé si elle devait vivre ou mourir. Il redoutait l'influence de cette voix maternelle sur le cœur de celle qui aimait.

—D'après bien, reprit Marie, que si la populace s'élève, tu sauras te tenir à l'écart. Un bruit court que les fabricants refusent de tenir leur convention, et que la classe ouvrière s'élève. Daubrey, tu seras sage, promets-le moi, tu te mettras en garde contre les séductions de tes faux amis.

—Cela dépend de toi, femme, si je te vois, le lendemain fraîche et gaillarde, eh bien! Je te promets d'être bien sage.

Mais ses yeux, qui s'étaient tenus sur sa femme, se remplirent de larmes. Elle avait répondu par un sourire plein de sérénité et de tristesse à cette apostrophe de son mari. Il lui tendit sa main nerveuse qui serrait de ses deux mains amaigrées, il se regardait et pleurait.

Daubrey, en descendant l'escalier, jura de ne plus remettre les pieds dans cette fatale maison; car un jour viendrait où il ne manquerait pas d'y étouffer.

XXI. — DECISION

Le docteur entra chez Rémond, une lettre à la main. Ayant eu l'occasion d'écrire à propos de son petit idiot, il avait écrit un mot relatif à Rémond, et le vieux père avait mis à lui répondre un empressement inaccoutumé. Il tardait au malheureux vieillard de revoir enfin cet enfant prodige; à mesure qu'il sentait sa dernière heure approcher, il éprouvait plus vivement le besoin de se réconcilier avec lui. Comme tous les pères que leur nature porte à la sévérité, il avait d'abord cédé à l'importunement de son caractère; l'autorité blessée avait réclamé ses droits; puis peu à peu le vide se faisait autour de lui, et la réflexion venant, la tendresse paternelle avait repris son empire, et le pauvre vieillard finissait par se donner tort. Quand il écrivait, surtout s'il soupçonnait que quelque écho de sa lettre dût venir à son fils, il y avait bien encore un certain ton de sévérité, une certaine dignité austère; mais comme les larmes du malade et ses lignes expliquaient bien cette concession faite à l'amour-propre! Et comme la tendresse et le regret perçurent encore sous cette dureté de langage, surtout pour ceux qui connaissent le cœur d'un père!

Aujourd'hui le changement est complet. C'est sans détour et par des termes explicites qu'il demande le retour de son fils.

Un cœur d'airain eût pu seul y être insensible, et tel n'était point celui de Rémond. Il se sentit profondément ému de ce changement dans les dispositions de son père; il en croyait à peine ses yeux. Le docteur essaya d'apaiser encore les réclamations du vieillard; mais ce pauvre docteur avait le malheur de n'être que philanthrope; il parla longuement de raison, d'intérêt, de nature, de bienveillance, c'était son thème favori; ses paroles tombaient sèches sur le cœur du jeune homme.

Quelle homélie d'ailleurs pouvait valoir ces phrases pérorantes, mouillées de larmes, qui étaient un si grand bouleversement dans ce cœur paternel! Rémond pleura, sourit, en lisant et en relisant cette lettre incroyable, et la double image de son père et de celle qui aimait se rapprochant tout à coup dans sa tête, il en résulta pour lui un de ces transports qui pourraient, s'ils duraient quelque temps, briser le lien de la vie la mieux affermie. Une idée subite le saisit: c'est de partir maintenant son état de faiblesse et sa fièvre et de se jeter aux genoux de son père. Et il exécutait cette résolution, si un autre lien ne le retenait, s'il ne devait pas se voir, demain au plus tard, avoir une réponse définitive de la famille Daubrey.

C'est maintenant que Rémond sent quelle place immense l'amour tient dans son cœur. La tendresse filiale, qui n'avait fait que dormir en lui, s'est réveillée: l'image de son père est devant ses yeux, seraine, attrayante, comme elle ne l'a jamais été. La fortune lui sourit, il revole le berceau de son enfance, sa forêt, ses montagnes, et un besoin impérieux, irrésistible, se fait sentir à lui de revoir vers ces objets chers. Un doux et digne soleil de novembre semble l'y inviter. Il aimait

surtout le spectacle de la nature dans cette saison mélancolique de l'année; et puis les frimas peuvent venir bientôt et rendre le voyage impossible. Que de motifs se réunissent, se pressent à la fois! Mais la crainte de s'éloigner avant de savoir si l'on obtiendra celle qui aime, le vieillard n'est converti qu'à moitié. Cette jeune fille, qu'il aime, dit-on, et qu'il n'a jamais pu souffrir en sa vie, lui paraît encore là! On la berce d'espérance; la volonté obstinée qui avait arrangé cette union, n'en démord pas: il faudra donc nouveau subir des assauts de l'adversité, et de laonger dont Rémond se sent, il n'est pas de force à y tenir. Ce sera une brouillerie nouvelle, et qui, cette fois, perdra tout. Non! il vaut mieux rester, il vaut mieux attendre. Daubrey lui dit demain: la main l'opération sera faite, demain la décision sera prise; demain il saura si faut espérer mourir.

Un effroyable déluge de pensées se succédait dans cette tête volcanique, pendant le reste de la journée et la nuit qui suivit. Tout ce qu'il eût agité, l'existence d'un homme se condensait dans un court espace de temps. Pour comble de tumulte, un des chefs bien connus de l'insurrection lyonnaise vint converser avec lui, et lui dit: «M. le ministre, il venait ici, une nouvelle cause d'agitation s'ajoutait aux autres, et il serait difficile de dire tout ce que cette fermentation de doutes et d'angoisses, de terribles et d'enivrant, dans l'âme bouleversée du communiste.

Cependant l'opération allait se faire. Marie Daubrey, qui avait si longtemps à la subir, la voyait approcher sans terreur. Elle s'était munie de la prière, elle avait accepté d'avance et depuis longtemps toutes les suites qui pouvaient en résulter pour elle, et c'était chose belle et touchante que de voir le calme qui régnait sur sa figure, à ce moment critique. On n'eût pu deviner une victime si près du sacrifice. Le matin elle demanda à voir le confesseur de sa fille qui était assis le sien, elle fit une confession générale comme elle eût dû le faire. Puis elle résolut d'insister enfin son mari de la décision qu'elle avait prise, relativement à Éléonore. Maurice avait été mandé; le prêtre devait se trouver là: tout faisait présager que Daubrey ne ferait pas de difficulté d'accepter. Quand ils furent tous réunis, Marie prit la parole:

—Je ne sais pas ce que la Providence décidera de moi aujourd'hui; mais je suis bien aise de vous voir encore une fois avant de mourir. Daubrey, j'ai surtout un mot à t'adresser. Voilà plus de vingt ans que nous vivons ensemble. Je n'ai qu'une larme à te verser, c'est que je ne pourrais pas te pardonner d'être si bon. Je voudrais pouvoir en dire autant de la conduite envers Dieu. Malheureusement, depuis quelques années, surtout, je remarque chez toi une indifférence religieuse qui m'afflige. J'en devine bien la cause: l'infortune t'agrite; tu t'es pris à nier la Providence.

—Encore la Providence! interrompit Daubrey, de ce ton de reproche qui lui était ordinaire quand on traitait de suite, par exemple, d'une chose, femme; elle nous oublie, n'en parlons pas.

—Et quel si grand mal t'a-t-elle donc fait, pour que tu lui gardes rancune? reprit à son tour Marie d'une voix animée; personne peut-être n'est plus que moi une pauvre vivante de sa bonté. Tu vois, tes enfants vivent, sans que tu saches comment; depuis six semaines en particulier toi et Éléonore vous êtes sans ouvrage, et rien cependant ne t'a manqué. Est-ce vrai, cela? Eh bien! c'est dans cet enchevêtrement d'incidents imprévus que consiste à mes yeux l'action de la Providence.

Le manœuvre écoutait sa femme, la tête baissée, et rendait hommage par son silence à la vérité de ce qu'elle venait de dire.

Le manœuvre écoutait sa femme, la tête baissée, et rendait hommage par son silence à la vérité de ce qu'elle venait de dire.

—Je ne nierai pas, pourtant, continua-t-elle, tout ce que tu as souffert, toutes les ronces qui ont embarrasé notre chemin; mais dans toutes les conditions il s'en trouve, et la prudence la plus consommée, le savoir-faire le plus habile, ne sauraient les éviter. Cela entre dans l'ordre de la Providence, et vos savants raisonneurs n'arracheront pas cette couronne d'épines que le péché mît au front de l'humanité. La sagesse, mon bon ami, consiste à tirer bon parti des souffrances d'ici-bas, pour l'autre monde vers lequel une main invisible nous pousse. Grave cela dans ta mémoire, et ne l'oublie plus.

—A présent, venons au fait. Je songeais depuis longtemps au moyen d'assurer votre avenir. L'état précaire du commerce à Lyon ne permet plus de compter sur le travail de l'atelier: j'ai toujours désiré pour vous une position plus stable, et, grâce à moi, je l'ai trouvée. Tu savais que Maurice avait désiré ta fille, et si depuis quelque temps il a paru nous perdre de vue, c'est à l'éloignement, c'est à ses travaux qu'il faut l'imputer: son cœur restait avec nous. Lorsqu'il fit ses premières démarches, tu fus consulté, et tu l'autorisas à les continuer; il a compté sur ta parole, et aujourd'hui il vient t'en demander l'exécution.

L'établissement du manœuvre était à son comble.

—Il faudrait du temps... pour réfléchir, dit-il après avoir péniblement recueilli ses esprits: tu me prends... là... au dépourvu... Un... —Venez ici, Maurice; viens ici, Éléonore; vous avez bien quelque droit d'être consultés, car c'est de vous qu'il s'agit avant tout.—Maurice, venez-vous à votre parole? —Oui, madame.

—Et toi, ma fille?

—Oui, ma mère, répondit la jeune fille en rougissant.

(à suivre)

Pour Se Voir Maigrir

Elle ne paye que 75c.

Lisez la lettre de cette femme. Vous y apprendrez des choses intéressantes au sujet de son buste, sa taille et ses hanches.

«Quand j'ai commencé à prendre Kruschen, il y a trois mois, je pesais 185 livres. Je pesais maintenant 162, et je compte encore diminuer mon poids. Voici ce que je me promets avant de prendre Kruschen: buste, 41 pouces, taille, 38 pouces, hanches, 45 pouces. Aujourd'hui: buste, 39 pouces, taille, 36 pouces, hanches, 45 pouces. J'ai 29 ans. Une bouteille de Kruschen de 75c m'a duré un mois. J'en ai pris une demi-bouteille le matin et une le soir. Ma santé est beaucoup meilleure, en plus d'avoir maigri. Je ne me sens pas fatiguée le matin au réveil. Je n'ai plus de maux de tête comme autrefois.» (Mlle M. A. H.)

Kruschen contient, en proportions bien équilibrées, les six sels minéraux que les personnes grasses vont chercher dans les eaux des célèbres sources européennes pour se faire maigrir.

Kruschen assure un bon fonctionnement du sang, des nerfs, des glandes et des organes du corps. Vous en retirez une nouvelle vigueur et force — vous vous sentez plus jeunes de plusieurs années, vous paraissez mieux et travaillez mieux.

RADIO

HEURE PROVINCIALE

MARDI, LE 27 DECEMBRE 1932

de 8 h. à 9 h. p.m.

Concert avec le concours de l'Orchestre Philharmonique de Montréal. Soliste: M. Bernard Piché (Prix d'Europe 1932).

1.—Ouverture: «Trois poésies canadiennes», par Mlle Yvonne Sénécal.

2.—Orgue: «La Belle Galathée», Supplée l'Orchestre Philharmonique de Montréal.

3.—Orgue: «Grande Fugue en Sol Mineur», par M. J. S. Bach.

4.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

5.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

6.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

7.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

8.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

9.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

10.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

11.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

12.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

13.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

14.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

15.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

16.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

17.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

18.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

19.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

20.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

21.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

22.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

23.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

24.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

25.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

26.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

27.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

28.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

29.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

30.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

31.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

32.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

33.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

34.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

35.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

36.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

37.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

38.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

39.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

40.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

41.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

42.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

43.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

44.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

45.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

46.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

47.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

48.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

49.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

50.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

51.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

52.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

53.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

54.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

55.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

56.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

57.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

58.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

59.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

60.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

61.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

62.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

63.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

64.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

65.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

66.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

67.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

68.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

69.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

70.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

71.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

72.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

73.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

74.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

75.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

76.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

77.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

78.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

79.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

80.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

81.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

82.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

83.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

84.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

85.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

86.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

87.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

88.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

89.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

90.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

91.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

92.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

93.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

94.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

95.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

96.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

97.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

98.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

99.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

100.—Orgue: «L'Ange», par M. J. S. Bach.

NOËL DANS NOS ÉGLISES

(suite de la dernière page)

nor, MM. E. Ledue et D. Guenette; 2ème tenor, MM. H. Bélanger et E. Proulx; barytons, MM. P. R. LeGault et W. Navion; basses, MM. A. Caron et J. Goulet; Nouvelle Agnès, enfants et hommes, soliste, Robert Villeneuve; Naarath, de Naarath, les hommes; Le Messie vient de naître, arrangement de G. Renard, par les hommes, soliste, H. Bélanger; Ca Bergers, par l'ensemble.

A SAINT-FRANÇOIS

La célébration de la messe de minuit revêt toujours un vif éclat en la paroisse des Pères Capucins. L'église St-François d'Assise avait été magnifiquement décorée par le Frère Hilariou, O. M. Cap. et la crèche de l'enfant Jésus était sans précédent. Une chorale de soixante-vingt voix, hommes et enfants, fit les frais du chant sous la direction du R. P. Paul, O. M. Cap. M. Ruffin Agnès, naut touchait l'orgue et M. Gustave Valentine, virtuose, accompagnait sur la harpe.

Il y eut procession des enfants de chœur du collège séraphique et des prêtres de la paroisse et du couvent autour de l'église, portant sur un trône l'enfant Jésus. On se rendit jusqu'à la crèche, où l'église de l'enfant Jésus fut placée. Un chant processionnel «Dans le silence de la nuit» de Gagnon à quatre voix mixtes.

Le propre de la messe fut rendu en grégorien. La chorale chanta la messe d'Ignatius. Nitter en l'honneur de l'enfant Jésus. Les anges dans nos campagnes. Au Credo, on rendit l'Incarnatus Est du Dr Koch; à l'offertoire, O Dei Christus Natus Est de Praenestinus à quatre voix égales; au Benedictus, soli par MM. Oscar de la Durantaye et Hector Deschamps; à l'Agnes Dei, soli par M. G. Valentine; à l'Agnus Dei, soli par le Père Paul et M. Oscar Deschamps.

La messe d'Aurore «Ca bergers» à quatre voix mixtes, soliste, Oscar Deschamps; «Dans une ombre obscure» de Praetorius; «Les anges dans nos campagnes» harm. de Gagnon, soliste, Noël de l'Église; «Notre divin Maître», soliste, le Frère Aurélien, Frère du Sacré-Cœur.

Le R. P. Fortuné, O. M. Cap., gardien du couvent, chanta la messe, assisté de R. P. P. Gagnon, O. M. Cap., sous-directeur du collège séraphique, et Romuald, O. M. Cap., professeur au collège, dans les fonctions respectives de diacre et de cap. professeur au collège, prononça le sermon de circonstance.

A ST-CHARLES

Le R. P. Pigeon, O.M.I., officia à la messe de minuit à l'église St-Charles de Clarendon. Il était assisté des abbés A. Boyer et L. Emard, vicaires, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé F.-X. Barrette, curé.

La chorale des hommes et des enfants, dirigée par M. Charles Gauthier, fit le chant. M. Pierre Gauthier touchait l'orgue. Au début de la messe, la chorale exécuta Minuit Chrétiens de A. Adam. Le soliste était M. Oscar Lévesque. La chorale exécuta le propre de la messe en grégorien et l'ordinaire de la messe de St-Georges, à trois voix mixtes, de l'abbé Georges Roux, sans le Credo, qui fut de la messe de St-Rédempteur, à trois voix égales, de Meulemeester.

A l'offertoire, on chanta Adeste Fideles, de Reading-Lovello-Gautier. Les solistes étaient MM. Oscar Lévesque et Lucien Richard, et chez les enfants, Irénée Gauthier, Charles Gauthier, Lorenzo Blouin, Joseph Leclerc et Thérèse Dignard.

A la messe de l'aurore les hommes et les enfants exécutèrent plusieurs vieux cantiques de Noël. Les solistes étaient MM. J.-M. Mathé, Roland Dugal, Ivanhoe Séguin, et A. St-Amour.

A STE-FAMILLE

A la messe de minuit, à l'église Ste-Famille, Ottawa-est, le célébrant était le R. P. A. Michaud, O.M.I., curé. Il était assisté des Frères Houde et Garand, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Marcel Hudon, O.M.I., du Scolasticat St-Joseph, prononça le sermon de circonstance.

La chorale paroissiale, dirigée par M. Augustin Potvin, maître de chapelle, et une chorale d'enfants, dirigée par le R. P. Léo Deschamps, O.M.I., fit le chant. Mlle Marguerite Moreault touchait l'orgue.

Au début de la messe, les deux chorales ont exécuté «Silence Ciel». La chorale des hommes exécuta le propre de la messe en grégorien. La messe du 2ème ton a été exécutée en grégorien par la chorale des hommes et des enfants. A l'offertoire, on exécuta l'Adeste Fideles, à trois voix.

Le R. P. Pigeon, O.M.I., officia à la messe de minuit à l'église St-Charles de Clarendon. Il était assisté des abbés A. Boyer et L. Emard, vicaires, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé F.-X. Barrette, curé.

La chorale des hommes et des enfants, dirigée par M. Charles Gauthier, fit le chant. M. Pierre Gauthier touchait l'orgue. Au début de la messe, la chorale exécuta Minuit Chrétiens de A. Adam. Le soliste était M. Oscar Lévesque. La chorale exécuta le propre de la messe en grégorien et l'ordinaire de la messe de St-Georges, à trois voix mixtes, de l'abbé Georges Roux, sans le Credo, qui fut de la messe de St-Rédempteur, à trois voix égales, de Meulemeester.

A l'offertoire, on chanta Adeste Fideles, de Reading-Lovello-Gautier. Les solistes étaient MM. Oscar Lévesque et Lucien Richard, et chez les enfants, Irénée Gauthier, Charles Gauthier, Lorenzo Blouin, Joseph Leclerc et Thérèse Dignard.

A la messe de l'aurore les hommes et les enfants exécutèrent

La crèche de Bethléem est une leçon d'où le divin Rédempteur commence son enseignement, non par des paroles, mais par des œuvres, montrant que l'unique moyen de restauration, c'est le sacrifice dans la pauvreté et dans la douleur.

PIE X

LE ROI

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

LA VOIX DU PAPE

Tout le monde tourne ses pensées et desirs vers la régénération

(suite de la 1ère page)

CONSOLATIONS NOMBREUSES

Il nous faut mentionner aussi nos consolations. Elles nous ont été ménagées par Dieu si nombreuses et si grandes qu'aucune expression ne suffirait à dire notre gratitude envers la bonté divine et à l'endroit de tous ceux qui ont été ses instruments intelligents et généreux.

Pour ne citer que les faits saillants, nous mentionnerons le triomphe du congrès eucharistique de Dublin, la merveilleuse expansion des missions et des œuvres missionnaires en ce début de l'année nouvelle, l'extension non moins admirable à tous les pays de l'Europe et du monde entier de cette aide magnétique à la hiérarchie apostolique qu'est l'action catholique, et le grand rôle joué par la prière et pour l'édification de tous, les exemples héroïques de fidélité et de constance souvent même de véritable martyre, des prêtres et du clergé, des moines et des religieuses, et aussi des simples fidèles dans les pays affligés que nous avons tout à l'heure mentionnés, exemples qui sont des pages magnifiques que l'Eglise de Dieu ajoute déjà aux plus glorieuses et aux plus édificatrices de son histoire.

Il convient de rappeler qu'il nous était réservé comme consolation de la dernière heure d'obtenir, pour si peu que ce soit, une très de Noël aux hostilités des deux peuples chrétiens, le Paraguay et la Bolivie.

VOEUX AU MONDE ENTIER
Nous avons échangé avec le monde entier nos vœux de Noël, par la voie sainte et le nouvel an. Nous profitons de ce que l'admirable appareil de Marconi est mis à notre disposition pour envoyer directement et verbalement nos vœux paternels à tous nos frères, prêtres, religieux et religieuses, à ceux-là surtout qui continuent dans le champ des missions le travail apostolique de l'évangélisation, à tous les fidèles, à tous les néophytes, aux catéchistes de travail, à tous ceux qui sont des vœux de toutes grâces et consolations spirituelles en l'Esprit Saint. Voeux joyeux de persévérance dans le service de la religion, de secours et de coopération utile dans toutes les difficultés de fruits plus abondants, de plus de succès et de salut des âmes pour le mérite de la sanctification, ainsi que nos prières le demandent et le demandent toujours à Dieu.

Et pour les peuples nos vœux et nos constantes prières, à tous les Hauts, vœux de paix, de paix et de tranquillité dans l'ordre de la confiance mutuelle, pour des relations fraternelles, pour l'extension de secours là où les besoins sont plus grands, pour une somme suffisante de travail créateur, pour des conditions de vie moins troublées et incertaines.

L'ŒUVRE DE LA RÉDEMPTION
Mais ce n'est pas seulement pour transmettre ses vœux que nous voulons faire usage du microphone. Nous voulons aussi transmettre par ce moyen important à transmettre à tous nos chers fils dans le Christ et même à l'univers entier, pour lequel Jésus-Christ a payé le prix de la Rédemption et ouvert les sources de la grâce afin que tous y touchent leur sort et y trouvent la vie en abondance.

Et nous désirons rappeler à l'attention de tous les peuples rachetés l'incomparable travail de la Rédemption accompli par le Christ Jésus.

Plus encore qu'une œuvre et une accumulation d'œuvres divines, il est merveilleux surtout de considérer la Rédemption dans sa phase centrale et culminante. Reportons un instant notre pensée à la grande Cène, à l'institut de l'Eucharistie, à la première Communion, à la consécration sacerdotale donnée aux Apôtres, à la Passion, au crucifiement et à la mort de Jésus, à Marie au pied de la croix sacrée mère des hommes, à la Résurrection du Christ, confirmé par les Apôtres, à la remission des péchés, à la primauté conférée à Pierre, à l'Ascension de Jésus au ciel, à la descente de l'Esprit Saint, au début triomphant de la prédication apostolique.

L'ANNEE 1934 EST LA PLUS PROBABLE
De tous ces faits merveilleux d'où sont sortis la vraie renaissance du monde, cette vie et cette civilisation chrétiennes dont nous goûtons les fruits merveilleux, l'année prochaine 1934, est celle de l'opinion commune des fidèles identifiés sans hésitation avec l'année 33 de l'ère actuelle, avec l'année de la mort de Jésus-Christ, et qu'ils maintiennent, comme nous l'avons attesté de plusieurs fois, que le centenaire est le dix-neuvième.

La science ne se croit pas capable d'affirmer le contraire catégoriquement, mais même suivant la science (et nous avons étudié de notre mieux cette question difficile), nous avons interrogé des spécialistes reconnus, l'année 1933 et l'année 1934 sont celles qui détiennent l'argument de la plus grande probabilité, sinon de la certitude absolue. Il ne reste que de faibles probabilités pour l'année 1934, bien que nous ne négligions pas les grands noms de Bellarmine, saint et docteur de l'Eglise, et du grand Baronio, père de l'histoire ecclésiastique.

Pour les hommes, pour les rachetés vivant aujourd'hui, il ne reste que cette date soit soutenue par les arguments authentiquement le centenaire de la mort du Seigneur et le cycle mentionné plus haut des événements merveilleux qui l'ont couronné.

UNE INVITATION IMMEDIATE
Et c'est à cette observation que nous invitons dès aujourd'hui, des ce moment même, tous les hommes rachetés par le sang du Christ, sans que l'Eglise catholique, et elle seule conserve incorruptible et non corrompu avec tous les fruits de grâce et de vie surabondante qui germent et mûrissent en lui depuis les premiers jours et à travers tous les siècles jusqu'à notre temps et avec une promesse divine éternelle fécondité. Est-il un centenaire plus grandiose?

Qui peut apporter de bénéfices

plus grands que les siens? Quelle célébration de centenaire est plus obligatoire pour nous et notre génération puisque célébrer des centennaires est devenu presque une vogue, embrassant ainsi nécessairement toutes sortes de sujets et d'événements d'un grandeur et d'une dignité absolument inégalées.

L'incertitude sur l'année rendrait-elle notre observance moins nécessaire? Mais l'incertitude sur l'année n'élimine pas la certitude et la grandeur infinie des avantages procurés à nous tous. Si les hommes de 1933 arrivent par de nouvelles découvertes et d'autres calculs à déterminer l'année en question, ils sauront comment remplir leur devoir, il nous faut le leur rappeler.

RAPPEL DE LA VIE SPIRITUELLE
C'est pour cela qu'un grand nombre des hommes d'aujourd'hui, et de bienfaisance et ce ne sera pas d'un mince avantage que le monde n'entende plus parler et pratiquer de la fraternité de tous les hommes divinement unis dans le même sang, de la mission salvatrice de l'Eglise envers l'humanité, au milieu des pensées et élévations saintes qui ne peuvent se dissocier des faits divins qui seront l'objet de ce centenaire, quel que soit le peu d'attention que l'esprit y porte.

UNE CELEBRATION D'UN AN
Et afin que notre célébration ne consiste pas en actes éphémères et que toutes les âmes, les plus occupées, trouvent le temps et le moyen d'en profiter à un degré convenable, nous stipulons que la célébration elle-même aura lieu d'une année à l'autre, une année après l'autre, de sorte que la célébration atteigne la plus grande valeur possible en fait de prières, d'explication, de propitiation, saintes indulgences et réforme de la vie.

De toutes ces choses, notre temps est tellement débordé, nous sommes tellement troublés, dans un tel oubli des choses éternelles, dans un paganisme qui envahit tellement la vie, dans une poursuite si ardente des plaisirs, des choses mondaines et de l'argent, que nous sommes obligés de nous en tenir à des abus d'une façon ou d'une autre.

Pour tenir compte, d'une part, des probabilités, si légères qu'elles soient, qui s'attachent à l'année 1934, et d'autre part, pour donner à l'épiscopat, au clergé et aux fidèles le temps nécessaire pour les préparatifs opportuns, en fait nécessaires, Nous décidons que l'année annoncée de saint jubié durera du 2 avril 1933, dimanche de la Passion, au 2 avril 1934, deuxième fête de Pâques.

INSTRUCTIONS PUBLIQUES PROCHAINEMENT
Nous Nous occuperons, au début de l'an prochain, de la publication des documents et instructions qui seront utilisés.

Enfin, nous bénir nos saintes intentions et celles de tous les fils de la grande famille qui Nous a été confiée par lui comme nous accordons Notre bénédiction à tous, présents et absents, au près comme au loin.

Le pape prononce ensuite la formule rituelle latine pour la bénédiction: "Site nomen Domini benedictum adiutorium nostrum in nomine Domini benedictus vobis omni-potens Deus pater et filius et spiritus sanctus".

On perd tout espoir
(suite de la première)
équipes étaient repoussées par le gaz ou les débris.

Si aucun des mineurs n'est retourné vivant, le désastre sera le second dans l'histoire de l'industrie. Le plus grand désastre est survenu en 1909 et les pertes de vie furent au nombre de 267.

Un air de deuil plane sur Moweaqua, petite ville minière de l'Illinois, depuis le coup de grisou qui emporta 54 mineurs dans la mine de charbon de l'endroit. Il y a peu d'espoir de retrouver aucune des autres victimes vivantes, car le terrible monoxyle de carbone qui s'est répandu dans les galeries de la mine après l'explosion ne pardonne pas.

Dimanche, les femmes et les enfants de ceux qui manquent encore à l'appel se tenaient à l'entrée de la mine attendant les nouvelles le cœur serré. Il y eut peu de scènes tristes cependant, ces gens étant habitués à supporter la misère et la mort en silence.

Bien que l'explosion se fût produite à huit heures samedi matin, 24 heures s'écoulèrent avant que le premier cadavre fût remonté des profondeurs de la mine. Les autres victimes furent retrouvées une à une dans les galeries. A mesure que les corps apparaissent à l'extérieur.

on les recouvrait d'un drap et ils étaient envoyés à la morgue où les suivait la foule consternée. Deux vieux mineurs, à l'intérieur de la morgue, identifiaient les corps et les noms étaient écrits sur un morceau de papier et affichés sur un panneau au dehors. Dès que l'identification se complétait, la foule retournait à la mine pour assister à la lugubre apparition de nouvelles corps.

La recherche des victimes est rendue difficile par les galeries disposées en forme de T. Ceux qu'on n'a pas retrouvés sont derrière des amas de débris dans les deux branches supérieures de la mine.

Des équipes de secours ont été appelées de Springfield, de Vincennes, Indiana, et de Pana. Elles se sont mises assidûment à la tâche, piochant par groupe de 20 hommes et se frayant lentement un chemin parmi des ombres de la destruction, sans souci du danger latent. Le travail se poursuivra tant que l'on n'aura pas retrouvé les 54 victimes.

Parmi la foule à l'entrée de la mine dimanche, se trouvaient Mme Lynn Green et Mme Charles Campbell. Leurs maris étaient au nombre des disparus. Les Campbell étaient mariés depuis dix jours et les Green depuis une semaine. Le dernier couple était revenu de sa lune de miel seulement la veille du désastre. Un chien noir suivait son maître chaque jour et attendait que la cloche sonnât l'heure de la fermeture. Le chien attendait encore aujourd'hui. Les cloches de l'église ont plutôt sonné aujourd'hui à la prière pour les mineurs.

Une vieille femme s'est frayé un chemin à travers la foule, marchant vers l'entrée de la mine, accompagnée par un agent de police, elle lui expliqua qu'elle voulait se jeter en bas du gouffre de 700 pieds. C'était Mme John Supena. Son mari et un de ses fils étaient quelque part dans la mine, enfermés avec les autres. Comme on la repoussait au loin, Mme Yondos, une de ses parentes, la consolait. Mme Yondos avait cependant son mari et six neveux dans la mine.

Mme Charles Phelan pleurait chez elle. Son mari, propriétaire d'un magasin de chaussures, était incapable de se rendre au travail. Son père, Chester Craven, un mineur, lui avait offert de ne pas aller à la mine et de garder le magasin. Lui faisant observer que les temps sont durs, elle avait convenu de se rendre à son travail régulier pendant qu'elle prendrait soin de la boutique.

Tout l'empire entend le roi...
(suite de la 1ère page)
nous cherchons tous à accomplir, c'est d'abord la tranquillité en dedans de nos frontières, de revenir à la prospérité sans égoïsme et de ne pas oublier ceux que le fardeau des années précédentes a découragés.

"Le but de ma vie a été de tendre vers l'accomplissement de ces fins. Votre loyauté, votre confiance à mon égard me furent une grande récompense.

"Je vous parle présentement de chez moi, avec mon cœur; je m'adresse simultanément aux hommes et aux femmes tellement tranchés du monde par la neige, le désert et la mer que seuls la voix des ondes peuvent atteindre ceux qui sont partiellement privés de la vie par la cécité, la maladie ou les infirmités; à ceux qui célèbrent cette journée en compagnie de leurs enfants ou leurs petits enfants et je souhaite à tous un joyeux Noël. Dieu vous bénisse."

La radiodiffusion qui commença à 2 heures de l'après-midi à Londres (9 heures, heure normale de l'Est) débuta par le carillon de la tour des édifices du parlement qui sonna l'heure. Cela fut suivi par une série de communications inter-impé-

VOYEZ DANS LES JOURNAUX DE DEMAIN L'ANNONCE DE LA VENTE 88c
CAPLAN'S

CALENDRIER
MERCREDI, 28 DECEMBRE 1932 — 363e jour de l'année.
Lever du soleil 7.34—Lever de la lune 8.59
Coucher du soleil 4.17—Coucher de la lune 5.35
QUARANTE-HEURES
Coucher de Mawkesbury: 27, 28 et 29 décembre.
FETE DU JOUR — Les Saints Innocents.

LEVER DU NOUVEAU AN DE SON EXCELLENCE

Son Excellence le Gouverneur Général recevra dans la Salle de la Gloire aux Edifices du Parlement (Edifice central), lundi, 2 janvier 1933, à midi et quart.

Les messieurs qui se présenteront sont priés d'entrer par l'entrée de la Chambre des Communes aux Edifices du Parlement, et d'avoir deux cartes de visites, une pour laisser à l'officier d'ordonnance et l'autre pour remettre à l'aide de camp en fonction.

Son Excellence portera l'habit de cérémonie.
Par ordre,
A.-F. LASCELLES,
Secrétaire du Gouverneur Général.

Hôtel du Gouvernement,
Ottawa,
24 décembre 1932.

riaux qui firent le tour du globe, allant vers l'ouest.
Ce fut d'abord l'Angleterre, ensuite les Galles, l'Ecosse, l'Irlande et l'Etat libre d'Irlande. Les voix du Canada furent ensuite, Halifax irradiant des souhaits. Montréal venant après s'exprimant en français et en anglais ensuite Toronto, Winnipeg et Vancouver.

Traversant le Pacifique, les ondes furent recueillies à Wellington, Nouvelle-Zélande, à Brisbane et à Melbourne, Australie et au Cap dans le Sud-africain. Port Said ajouta quelques mots.

Les paquebots "Majestic" et "Empress-of-Britain", le premier dans l'océan Atlantique et le second dans la mer Rouge prirent part au Noël "impérial".

A OTTAWA
Le clou du programme impérial de Noël à la radio a été le message du Roi Georges V à tous ses sujets du monde entier. Les radiophiles d'Ottawa l'ont entendu très nettement, de même que le reste de l'émission lancée aux quatre coins d'un Empire sur lequel "le soleil ne se couche jamais". Toutes les nations, les colonies et les dominions du "commonwealth" anglais se sont fait entendre d'une manière constante jusqu'à Hong-Kong et même une voix canadienne est venue du Empire of Britain, à son passage à Port-Said sur le canal de Suez, une des étapes de sa croisière autour du monde.

L'émission, un parfait succès de radiodiffusion — inaugurait officiellement l'activité de la commission canadienne de la radio, ainsi que M. E.-A. Weir, directeur des programmes canadiens, l'a expliqué durant une allocution faite par la poste CFCF de Montréal, propriété de la Canadian Marconi.

L'émission de dimanche matin, suivant M. Weir, marque une nouvelle étape dans le domaine des communications interimpériales. Encore l'an dernier, pour recevoir par ondes courtes dans la province, on avait à passer par les Etats-Unis, ou plusieurs postes étaient au guet parce qu'un seul poste, celui de Yamachiche, était alors insuffisant à capter d'une manière constante le faisceau irradié d'Angleterre. Dimanche, l'émission s'est faite directement et sa réussite assure de nombreux programmes impériaux, suivant M. Weir.

Les techniciens en charge du réglage de l'émission dans notre pays, ont été à l'effort pendant deux heures, anxieux du résultat de cette expérience. Ils ont poussé un soupir de satisfaction lorsqu'ils se sont rendu compte que l'on "prendrait" très bien le poste central de Londres.

QUELQUES BONNES IDÉES POUR CADEAUX DU JOUR DE L'AN

Un livre de prières bien relié.
Un chapelet monté sur fil or ou argent avec grains imitation pierres précieuses.
Une médaille de fantaisie en argent ou en or.
Des albums illustrés pour la jeunesse.

DES MARAIS & ROBITAILLE
Limitée
Ornements d'Eglise
Articles religieux
OTTAWA
121, rue Rideau

L'échange des souhaits de Noël a mis en scène M. Jacques Desbaillets, qui a présenté les vœux de la ville de Montréal: M. J.-L. Clark, porte-parole de Vancouver; P.-H. Roberts, de Winnipeg; Andy Anderson et Mlle Aileen Cassidy.

Quarante-deux postes canadiens ont transmis le message royal et les souhaits des pays de l'Empire.

Boîtes brisées
Des boîtes de courrier ont été brisées dans une maison de rapport au numéro 439 rue Wellington, et une autre au numéro 467 avenue Laurier-ouest. Le méfait a été rapporté à la police. On ne sait pas si des lettres ont été prises. Des jeunes gens se seraient rendus coupables de cette maladresse, et la police fait d'actives recherches pour les localiser.

LES PETITES ANNONCES
CLASSES abondent en occasions.

Maux de Tête
Soulages sans droguer
Frictionnez Vicks sur la poitrine. Souvent une application suffit.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

Camille L'HEUREUX.

ÉCRIT SUR UN ALMANACH

L'Almanach de la Langue Française est entré dans sa dixième année. Le seul fait d'avoir duré est déjà un succès pour une publication annuelle de ce genre. Il ne s'agit pas en effet d'un recueil de contes de revenants et de pronostiques sur le temps probable qu'il fera en juillet prochain. Il n'a pas la prétention de devenir le guide des pique-niqueurs qui craindront une tempête électrique le jour de la fête du Travail.

Depuis quatre ans, M. Albert Lévesque, l'éditeur, s'en est constitué le rédacteur. Le cadre de ses desseins, comme il le dit lui-même, "se limite à la vie canadienne-française, soit dans le Québec, soit dans les provinces canadiennes où les nôtres ont le souci de leur survie nationale, soit aux Etats-Unis où les Franco-Américains ont le respect de leurs origines et l'ambition d'y rester fidèles."

L'Almanach de la Langue française, comme par le passé, aborde avec un rare courage les problèmes les plus actuels et les plus épineux: problèmes nationaux, problèmes économiques, problèmes scolaires. Il traite des hommes, des œuvres, des faits sur un ton ouvert et franc. Le texte est agrémenté de caricatures amusantes. On y remarque aussi six silhouettes de personnalités canadiennes: Mgr L.-A. Paquet; Mgr Camille Roy; l'honorable Alexandre Taschereau; M. Henri Bourassa; M. Olivier Asselin et M. Henri Laureys.

Pour soutenir l'intérêt, l'éditeur a extrait de quelques œuvres littéraires récentes ou en

voie de publication, des nouvelles et des poésies.
Un bottin national et une revue des activités intellectuelles de notre peuple complètent l'almanach qui conserve les belles qualités des éditions précédentes.

Léopold RICHER.

Au Jour le Jour

Éducation artistique.

On craint toujours de surcharger les programmes scolaires; aussi, hésite-t-on à vouloir les amener. La plupart des matières qu'il serait utile d'y introduire exigeraient des manuels et parfois des professeurs spéciaux; les temps sont peu propices à de telles innovations; pa-tientons.

Cependant, il en est d'autres qui peuvent s'appréhender, sans qu'il soit besoin d'horaires précis et de bouquins officiels: l'éducation du sens artistique, par exemple. Qu'est-ce que l'éducation du sens artistique sinon l'éducation du goût? Nierait-on que pour y arriver, l'enfant n'a qu'à vivre avec des personnes et dans des milieux qui possèdent déjà ce sens? Pourquoi ces personnes et ces milieux ne se trouveraient-ils pas d'abord à l'école, en toutes les écoles de si humbles et de si hauts degrés qu'elles soient? S'il n'en est pas ainsi, il manque des fleurs au jardin de l'éducation.

Il faut peu fréquenter les jeunes d'aujourd'hui pour constater l'inachèvement de leur forma-

tion en cette matière. L'ambiance primaire nous fait trop souvent préférer le grotesque au délicat, le éhiqué aux purs contours de l'art. Nos maisons, nos salons, tout y est banal: les cadres arrivent directement de machines à graver en série: la musique, la lecture, la conversation, reproduisent fidèlement des âmes banales, étrangères. Il ne nous manque que la personnalité. Souhaitons que, pendant l'année nouvelle, on fasse plus large la part de l'éducation familiale et scolaire du goût, car si elle n'est pas donnée aux tout-petits, le mal est sans remède.

Commissaires d'écoles.
Un journal de l'Ouest énumère les qualités que doit distinguer ces représentants des parents — et non du gouvernement — et non du gouvernement comme on l'a dit. Elles sont plus difficiles à trouver dans un seul homme, qu'on ne croit généralement. Nous nous en doutions bien un peu.

Rappelons que ces fonctionnaires bénévoles ne doivent pas borner leurs soins à surveiller l'état financier des écoles. Des comptables d'expérience, des régisseurs attirés, feraient mieux cette besogne. Toutefois, on doit leur supposer des dons d'administrateurs compétents, autant que prudents.

On leur confie la très grave responsabilité de l'école, non comme vulgaire construction à mettre en rapport, mais comme centre éducatif. Cela dit, car cela signifie, que les mots ont du sens, que les commissaires ont l'obligation de veiller à la meilleure formation possible des enfants que les parents leur confient avant même de les présenter instituteurs. C'est sur eux, en effet, sur ces commissaires, que les pères de famille reposent leur confiance: en les élevant, ils leur laissent le choix des maîtres de leurs enfants. Un commissaire d'école ne peut être un quidam tiré de l'obscurité, encore moins de ses succès en affaires, s'il n'offre à la considération publique nul titre et nulle preuve d'expérience en matière d'études.

Comme l'engagement des professeurs, l'application ou la correction du programme scolaire, autant que la tenue morale des élèves sont de leur ressort. Voilà bien qui complique les fonctions vraies d'un commissaire d'école. Puisque l'éducation des enfants appartient aux parents avant d'intéresser l'Etat, et que les commissaires représentent directement les chefs de famille, il faut conclure que les commissaires remplacent directement les parents doivent assumer les responsabilités propres aux parents.

Et tout cela suppose la conscience professionnelle, la connaissance de maints principes d'affaires et de pédagogie. Dira-t-on que ces qualités courent les rues et que les candidats à ces commissions sont tous éligibles au même degré?

Propagande à arrêter.
On fait, de temps à un autre, et c'est très louable, une razzia de livres obscènes: l'attaque porte surtout sur la frontière canado-américaine. On traîne devant les tribunaux, et c'est très raisonnable, les chanteurs de toute catégorie. Mais lorsqu'il s'agit d'idées subversives, on hésite. Sans doute, les agitateurs de bas étage, on a tout fait de les mettre à l'ombre, et tout le monde s'en félicite.

Une doctrine va envahissant le Canada, doctrine propre à détruire la tranquillité et l'ordre publics, et même à nous plonger dans la nuit russe. Tous savent son nom: le communisme. Que tous — entendons ici les autorités gouvernementales — comprennent à fond le péril de cet évangile des révolutions, nous en doutons. La presse saine, l'opinion saine, se doivent d'aider nos maîtres à se dessiller les yeux.

Ca presse. Le nouveau parti communiste affiche des espérances, pleines d'inquiétudes pour les hommes de paix. Un de ses chefs prédit l'introduction au prochain parlement canadien au moins cent de ses camarades. Bravades, phrase oratoire! Peut-être. Mais les temps ne valent rien pour garder la tempérance normale dans les cerveaux, et il en est de bien préparés à recevoir toute la doctrine antisociale et antireligieuse du communisme. Laissons-les s'acharner cette dangereuse propagande? Peu importe si elle se présente sous de couleurs politiques, elle reste pour tout le pays le plus grave des périls.

V. B.

Commerçants, marchands, à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

HULL MARDI 27 DECEMBRE 1932

RESTRICTION DU CRÉDIT

Un débat est en perspective pour la prochaine session provinciale, à Québec. Les locuteurs de logements, désireux de se mieux protéger contre les pertes de loyer, veulent obtenir le droit de saisir sur les meubles de luxe que leurs locataires achètent à crédit. Les marchands ou les manufacturiers rétorquent en disant qu'une telle mesure aurait pour effet de ralentir encore l'industrie et le commerce déjà si peu actifs par le temps qui court.

Cette question soulèvera vraisemblablement une intéressante discussion. Il devrait en jaillir pas mal de lumière sur un sujet aussi important que celui de la vente dite à tempérament. Et l'on a hâte de voir quelle attitude adoptent nos législateurs quelle décision ils rendront.

En attendant, il n'est pas inopportuniste de rappeler de nouveaux les dangers et les inconvénients du crédit abusif. On y voit une des causes de la crise actuelle. Il ne semblerait donc pas mal que l'on profitât de celle-ci pour le restreindre, le ramener à des limites plus raisonnables.

Certains ne concevaient pas facilement que des gens se décident à acheter des meubles ou articles de luxe qu'ils ne peuvent payer comptant, sans même savoir s'ils pourront jamais les payer, quelque qu'il en coûte soit le versement exigé d'eux chaque semaine ou chaque mois. Il est indubitable que, dans de telles conditions, ces gens devraient s'abstenir, se résoudre à se passer de ces articles ou attendre d'avoir l'argent sous la main pour s'en porter acquiescer.

Ce ne sont pas eux qui ont inventé la vente à tempérament. Nous devons cette dernière à la concurrence effrénée qui règne dans le commerce. Celui-ci va trouver le pauvre diable jusqu'chez lui, par l'annonce sous toutes ses formes, par le vendeur ambulancier, elle le tente par mille et un moyens et finit par le persuader. Après l'avoir vaincu une fois, elle le vaincra plus facilement une deuxième fois, puis une troisième et à la fin elle en fera un habitué définitif de l'achat à crédit.

Le pauvre homme se trouve pris dans un filet dont il ne se dépatra plus jamais. Son funeste exemple a son effet sur les amis, les connaissances, l'entourage et c'est ainsi que se propage une habitude qui dégénère en une véritable plaie économique.

Il est certes admissible que chacun cherche à améliorer sa situation matérielle. Mais il ne l'est pas que ce soit au détriment du nécessaire et d'une sage épargne. Car alors au fond on n'améliore pas son état, on le rend plus précaire, on l'aggrave. C'est ainsi que, grâce au crédit trop aveugle et trop facile, des débiteurs se procurent des choses dont leurs créanciers eux-mêmes savent se priver.

Parmi ces créanciers, c'est peut-être le propriétaire qui est le plus mal partagé. Il est un de ceux en tout cas qui sont le moins bien protégés. Il sera facilement le dernier auquel songera le locataire pris par les sollicitations pressantes et les poursuites assidues de combien d'autres fournisseurs. Il semblerait que c'est lui dont on puisse le plus facilement et le plus impunément abuser. Et sous le régime du secours direct qui prévaut aujourd'hui on le complète ou l'oublie, ignoré. L'épicière, le laitier, le boucher, le marchand de combustibles et de vêtements sont pleinement rémunérés pour leurs services aux familles indigentes tandis que ceux qui les logent ne reçoivent absolument rien.

On ne doit donc pas s'étonner de voir les locuteurs se mettre à réclamer. Il était inévitable que cela se produisît. Si leurs réclamations avaient pour résultat de circonscrire le crédit, même de le mettre hors de portée de ceux qui s'en servent mal, on ne voit pas qu'il y aurait raisonnablement à s'en plaindre. Il semble bien plutôt que ce serait pour l'avantage général.

HENRI LESSARD.

Cons. Philion n'attrape que les vêtements

ET CELUI QUE LA POLICE POURSUIVAIT S'ENFUIT DE TOUTES SES FORCES.

Le constable A. Philion n'a pas réussi à prendre l'homme qu'il poursuivait samedi vers minuit dans la cour d'un café, mais il se console, parce qu'il se voit aujourd'hui plus riche d'un paletot d'hiver, d'un veston et d'un foulard.

Appelé pour mettre à la paix des gens qui troublaient l'ordre près de la porte d'un café, le constable A. Philion s'avança dans la cour.

Un des tapageurs ne l'avait pas aperçu qu'il prit ses jambes à courir. Le constable Philion se précipita sur le fugitif, mais celui-ci, en sautant par-dessus le mur de la cour, se débarrassa de son paletot, de son veston et de son foulard et continua sa course vers la rue principale. Le constable Philion perdit de vue le fuyard, mais ramena au poste ce qu'il avait pu enlever au tapageur.

Heureux Gagnants du Concours d'Achat de la Pharmacie Union

1er prix (No 8593) — Madame Courcens, 37, rue Dufferin.
2e prix (No 1873) — Madame Terrien, 367, bly St-Joseph.
3e prix (No 1800) — Madame Lemay, 82, St-Rédempteur.
4e prix (No 577) — Madame Séguin, 8, rue Beaubien.
5e prix (No 778) — Madame Chénier, 14, rue Eddy.
6e prix (No 18) — Mme A. Gervais, 64, St-Jacques.
7e prix (No 154) — M. Richard, 12, rue Langevin.
8e prix (No 989) — M. Doran, 6, rue Langevin.
9e prix (No 5835) — Madame Lafleur, 261, Notre-Dame.
10e prix (No 1361) — M. A. Ranger, 294, Champlain.
11e prix (No 2698) — Mme Gagnon, 28, rue Caron.
12e prix (No 1887) — M. Bouchard, 40, Hamelin.
13e prix (No 2982) — M. Laflamme, 277, Notre-Dame.
14e prix (No 8376) — M. Bisson, 300, rue Montcalm.
15e prix (No 8801) — M. Lefebvre, 387, Champlain.

Hull, 24 déc., 1932
M. A. Rocheleau,
Prop. Pharmacie Union.

Nous déclarons avoir compté au delà de 12,000 coupons et les quinze personnes ci-haut mentionnées sont les heureux gagnants de votre concours d'achat de Noël.

Juges
Donat Paquin, échevin; Eugène St-Jean, agent d'immeubles; Henri Tassé, représentant du "Droit".

Témoins
M.-A. Courville, P.-A. Berthiaume, D. Proulx, M. Montréuil.

NOËL DANS LES ÉGLISES DE LA VILLE DE HULL

La population célèbre avec pompe l'anniversaire de la naissance du Sauveur.

PROGRAMMES

Malgré la pluie, la population de Hull s'est rendue en foule dans les églises de la ville pour assister à la messe de minuit. Cette imposante cérémonie, toujours émue par les souvenirs qu'elle réveille dans l'âme de chacun, s'est partout déroulée avec pompe. Les chorales paroissiales avaient préparé de jolis programmes et ont par là rehaussé l'éclat de cette fête.

A NOTRE-DAME
À l'église supérieure, ouverte pour la première fois depuis les travaux de réfection entreprise le printemps dernier, la messe de minuit a été célébrée par le R. P. Boisselle, O. M. I., assisté des Frères Beaudet et Rainville. O. M. I., comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, dirigée par M. Ph. Thibault, et avec M. S. St-Louis comme organiste, a rendu le programme de chant ci-dessous:

1—Cantique d'avant-messe:
Adeste Fideles.....
Soliste: M. Jean-Paul Labelle
Chœur à 3 voix égales.
2—Propre de la Messe en grégorien.
— Graduel en faux-bourdon.
3—Ornamentum de la Messe: Oreste Ravanello, Opus 34 à trois voix d'hommes.
Solistes:
Kyrie..... MM. Hector Larocque, Téléphone Guénée
Gloria..... M. Jean-Paul Labelle
Credo..... MM. Alex. Lallemant, Romulus Beauparlant, Benedictus..... MM. Edgar Malette (ténor)
Georges Benoit (2e ténor)
Agnus Dei..... M. Rodolphe Gratton
4—Offertoire: Christum Natum Dominum, Texte du XVIe siècle, 4 voix égales, à cappella.
5—CANTIQUE, Messe de l'Aurore. Il est né le Divin Enfant.
Soliste: M. Rod. Gratton
Ca. Bergers.
Soliste: M. Omer Roy
Les Anges dans nos campagnes.
Soliste: M. Aldégar Larose
Jesus-Enfant.
Soliste: M. Edgar Malette
Dans cette église.
2 voix, arrangement de Noyon
Silence Clé, vieux Noël.
Au sous-bassement la messe de minuit a été célébrée par le R. P. Bédard, O. M. I., assisté des Frères Longchamps et Lafertière, O. M. I., comme diacre et sous-diacre. Le chant a été fait par la chorale du collège Notre-Dame, dirigée par le R. P. Benoit, et avec Mlle Irène Thibault comme organiste. Le propre a été chanté en grégorien. Pour le reste on a rendu la messe à 4 voix, sur des Noëls anciens, du Frère Albert des Anges, des E. C. Cantiques: avant la messe, Notre divin Maître, Noël du 18e siècle. A la messe de l'Aurore: Ca. Bergers, 4 voix, harmonisation de Gagnon; Adeste fideles, 4 voix; Les Anges dans nos campagnes, 4 voix; Noël; Dans cette église, 4 voix, de Gagnon.

A la grande messe du jour, à 11 heures, célébrée par le R. P. Godbout, O. M. I., assisté des Frères Morin et Didiot, comme diacre et sous-diacre, le chant a été fait par la chorale du collège, qui a répété sa messe à 4 voix. Avant la messe elle a chanté Adeste fideles, et après, le cantique Ca. Bergers.

A la grande messe du jour, à 7 heures, il y eut un service de Salut solennel du T. S. Sacrement. L'officiant a été le R. P. Godbout, avec les Pères Labossière et Rainville, O. M. I., comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale a fait le chant comme suit: VERGES en grégorien; Adeste fideles, 4 voix égales; Belliens, demptoris, 4 voix égales; Belliens, salut du SAINT-SACREMENT; Adorote, 4 voix d'hommes de Hamma
Ave Maria, 4 voix d'hommes d'Arcadelt
Magne Joseph, 4 voix d'hommes
Tantum ergo, 4 voix d'hommes d'Althoff
Cantique: Dans une église obscure, re de Praetorius 1571
Des messe de minuit ont aussi été célébrées dans Notre-Dame pour les enfants des écoles, à la salle paroissiale par le R. P. Rainville, et à l'école Ste-Marie par le R. P. Schaffer.

CHAPELLE DU S.-COEUR
La messe de minuit a été célébrée par le R. P. Bernier, O. M. I., et le chant exécuté par la chorale de la chapelle, sous la direction de M. Eugène Lebeau, et avec Mlle Dolinda Thibault comme organiste. Voici le programme rendu: Avant la messe, le cantique "Echo de Bethléem", solistes, Albert Potvin et J. Chartrand; propre de la messe en grégorien; messe à 2 voix égales de Nibelle. Messe de l'Aurore: Nouvelle agréable, soliste, Jean Leroux; Ca. Bergers; l'Inconnu; Dans cette église, soliste, J. Dumouchel; Adeste fideles, 3 voix, soliste, J. Robidoux; Les deux rails, soliste, J. Alain; C'est votre maître, de Gravier, à 2 voix, soliste, J. Bélanger; Les Anges dans nos campagnes, 2 voix, soliste, J. Fournier; Il est né le divin Enfant, soliste, Jos. Chartrand; Gloire au Sauveur de l'univers, soliste, Wilfrid Dussault; Hodie, 3 voix.
A la messe du jour, à 10 h. 30, célébrée par le R. P. L. G.-Georges, O. M. I., une chorale de dames sous la direction de Mme A. Bérubé a fait le chant, de même qu'au Salut, le soir, à 7 heures, Mlle Olivier était l'organiste.

A ST-REDEMPTEUR
Le R. P. X. Lefebvre, O. M. I., enfant de la paroisse a célébré la messe de minuit, assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé Jean Desjardins et de M. l'abbé Arsène Hébert. M. le curé J.-A. Carrière a prononcé une courte allocution. Le Père Lefebvre a également officié à la messe de l'Aurore et à celle du jour.

CHARBON ET BOIS
de Chauffage, toutes sortes
Aussi le Véritable
COKE LASALLE
Qualité et service garantis.
Tel: Sher. 2998
HULL COAL COMPANY
30, rue St-Jacques - Hull
BOIS — ERABLE PUR.

UNE FEMME EST BATTUE BRUTALEMENT

Elle ne peut donner qu'une mince description de son assaillant

Mme Henri Gagné, 24, rue Guertin, a été attaquée dimanche soir par un inconnu, rue St-Etienne, et battue sauvagement. Elle put, cependant, se rendre chez une parente où elle perdit ensuite connaissance. Elle fut, dans la suite, transportée à l'hôpital du Sacré-Coeur, où son état était, à midi, d'après les autorités de l'institution, satisfaisant. L'attaque est survenue vers 6 h. 30, p. m. Le département de police, immédiatement notifié, dépêcha les constables A. Philion et F. Perron. Le détective A. Anderson a fait également des recherches. Mais on n'a pas trouvé trace de l'assaillant, comme les détails donnés par Mme Gagné sont assez imprécis.

D'après la version de la police, Mme Gagné s'en allait sur la rue St-Etienne lorsqu'elle fut accostée par un jeune homme qui lui demanda de l'argent. Elle lança sa bourse loin d'elle. L'homme lui mettant un mouchoir sur la bouche pour l'empêcher de crier la traîna dans un champ, non loin de là. La femme portait des marques de coups et des contusions à la tête et au visage. Ses vêtements étaient entièrement déchirés.

La police trouva la victime chez une parente, Mme Gagné était évanouie. Tout ce que les constables purent savoir de l'assailant, c'est qu'il était un jeune homme, portant paletot brun et chapeau mou. La victime a déclaré ne pas connaître celui qui l'a attaquée aussi sauvagement.

M. Euclide Potvin décédé à 57 ans

M. Euclide Potvin, un ancien citoyen de Hull, est décédé samedi dernier à Stratford, Conn., à l'âge de 57 ans. Outre son épouse, Hélène, il laisse une fille, Mlle Marie Stanley Stoner (Gertrude), à Port Elizabeth, Afrique-Sud, un fils, Georges, à Montréal; cinq frères, Lorenzo et Orlas, à Windsor; Joseph, Hector et Maurice, à Hull; une sœur, Mme Albert Gélinas, à Windsor.

La dépouille mortelle est arrivée à Hull ce midi et est restée exposée jusqu'à 3 heures au salon funéraire Gauthier, où elle a été alors conduite à l'église Notre-Dame de Hull pour un service religieux. La messe de la même paroisse pour l'inhumation.

Nos sincères sympathies aux parents dans le deuil.

Le programme musical était le suivant:
MESSE DE MINUIT
MINUIT: M. Albert Bellefeuille.
INTROIT: Grégorien.
KYRIE: Messe L. Merlier à 3 voix, choral paroissiale.
GLORIA: M. Maurice Larose et M. Wilfrid Dagenais.
GRADUEL ALLELUIA. Grégorien.
CREDO: Soliste: M. Albert Marleau.
OFFERTORE: ADESTE FIDELIS. Soliste: M. René Foucault.
BENEDICTUS: Soliste: M. Albert Bellefeuille.
AGNUS: Soliste: M. Hector Hébert et M. Joseph Lefebvre.
COMMUNION: Grégorien.

MESSE DE L'AURORA
Soliste: Hector Hébert.
CA. BERGERS: Soliste: G. Fréchette.
JESUS-CHRIST: Soliste: Maurice Larose.
NOUVELLE AGRÉABLE: Soliste: M. Daniel Caron.
ORQUE: Mélodie sur les airs de Noël. Mlle Fleurette Dupuis.
NOËL, chœur à 4 voix d'hommes J. Noyon.

DANS CETTE ÉTABLE
Soliste: A. Charbonneau.
LES ANGES DANS NOS
Solistes: M. R. Laframboise et M. R. Caron.
Mlle Fleurette Dupuis toisait l'orgue et M. Léopold Normand, maître de chapelle, dirigeait la chorale.

VAL-TEUREAU
La messe de minuit a été chantée par le R. P. Morin, des Pères du Saint-Esprit, ainsi que celle du jour. M. le curé Lombard a célébré la messe de l'Aurore. A la messe de minuit, le Père Morin a prononcé le sermon.
La chorale paroissiale a exécuté à la messe de minuit, la messe "Les airs de Noël" par Lamoureux. Les vieux cantiques de Noël ont été à l'honneur. Les solistes étaient MM. H. Fontaine, Théo. Lantôt, E. Lajoie, C. M. Marier, B. Tremblay, Mlle Noëlle Daoust touchant l'orgue.

WRIGTVILLE
Monsieur J.-H. Chartrand, curé, a célébré les messes de minuit, de l'Aurore et du jour. Il était assisté, à la première et à la dernière, comme diacre et sous-diacre, du R. P. Aiblaire, des PP. du Saint-Esprit, et de M. l'abbé Couture, du Séminaire, comme diacre et sous-diacre. Voici le programme musical:
Messe de Minuit
"Minuit, Chrétiens"
Soliste: Albert Pilote.
Messe brève en fa majeur, de F. Boissière (2 voix).
Solistes: A. Pilote, G. Joanisse, G. Pilote, J.-E. Pilote, A. Parker.
Adeste fideles, offertoire.
Régis Pilote.
Propre, messe en grégorien.
Messe de l'Aurore
Chorales des femmes.
Benediction du T.-S. Sacrement
Chorale des hommes.
Directeur: Albert Pilote.
Organiste: Ernest Berniquez.

CADEAU DE LA CIE E.-B. EDDY

La compagnie E.-B. Eddy a fait parvenir au département de feu pour son fonds de bienfaisance un chèque de \$50.00. Ce cadeau est une marque de reconnaissance de la compagnie pour l'excellent travail de nos pompiers dans la prévention du feu aux établissements de la compagnie dans Hull. Le département y fait une inspection mensuelle.

La montre est retrouvée à la Pointe-Gatineau

L'INSPECTEUR J.-M. LAVIGNE MET LA MAIN DESSUS DEUX HEURES APRÈS SA DISPARITION.

Deux heures après qu'une montre-bracelet avait disparu d'une bijouterie à Wrightville samedi soir vers minuit, l'inspecteur J.-M. Lavigne recouvrait l'objet. La montre représentait une valeur de \$60.00.

Mandé à la bijouterie après la disparition de l'objet, l'inspecteur J.-M. Lavigne commença une enquête. Il tomba sur une piste heureuse et après deux heures de recherche, il retrouvait l'objet à la Pointe-Gatineau.

L'inspecteur J.-M. Lavigne est également, sous les ordres du chef F. Manegère, en charge du département d'identification.

Dépouillement de l'arbre de Noël à l'orphelinat

M. JOSAPHAT PHARAND A PRÉSIDÉ CETTE FÊTE—CHÉQUE DE \$400 REÇU PAR LES SOEURS.

Sous la présidence de M. Josaphat Pharand a eu lieu le jour de Noël, dans l'avant-midi, le dépouillement de l'arbre de Noël à l'orphelinat Ste-Thérèse. Près de cent boîtes ont été distribuées aux petits orphelins dans la salle du parloir. Cette fête est organisée, chaque année, par la maison Pharand. Les religieuses n'ont pas été oubliées. L'association des conductrices de l'orphelinat Ste-Thérèse a présenté à la supérieure un chèque de 400 dollars. Soeur Marie-Augustin des Sept-Douleurs a remercié chaleureusement les donateurs au nom de ses orphelins.

Un certain nombre de dames conductrices, accompagnées de leur mari, et des invités d'honneur avaient tenu à prendre part à la joie des petits orphelins. On remarquait M. le chapelain J.-A. Pelletier, de l'orphelinat Ste-Thérèse. M. Aimé Guertin, député de Hull à Québec et M. Guertin, Mme et M. F.-E. La Belle, de la commission des chemins de fer, A. Farley, J.-H. Lepage, le chef des pompiers Emile Bond, l'échevin Z. Boucher, le R. P. Directeur du collège Notre-Dame, Mlle Marie-Louise Girouard, présidente de l'association des conductrices de l'orphelinat Ste-Thérèse, J.-Lionel Lafond, pharmacien, M. et Mme Paul Cormier, M. et Mme E. Godbout, M. et Mme Charrette, M. et Mme A. Cousineau, Mlle Yvonne et Reine Cousineau, Mlle Charette, Mlle Alexina Chénier, M. et Mme Marcel Chénier, M. et Mme M. E. Gravel, M. et Mme Georges Gagnat, M. Jos Godmeaire.

M. Aimé Guertin a expliqué le but de cette fête. Il a félicité son organisateur, M. Josaphat Pharand, ainsi que les religieuses qui tiennent l'orphelinat sur un bon travail dans la ville de Hull.

Les petits orphelins, après avoir présenté une adresse à leurs bienfaiteurs et leurs bienfaitrices, ne se firent pas prier pour recevoir leur boîte. Le papier d'emballage disparut et les boîtes s'ouvrirent. Les enfants se précipitèrent sur les objets qu'ils avaient reçus et les plus commerçants échangeaient déjà les objets reçus par d'autres qui voulaient bien céder leurs petits compagnons.

La joie des petits orphelins était complète au jour de Noël. Comme au temps où vivaient leur papa ou leur maman, ils avaient encore des jouets que la générosité de leurs bienfaiteurs et de leurs bienfaitrices papas et mamans d'adoption, n'avaient pas oubliés de leur offrir, pour que les petits conservent toujours, dans leur cœur, la pensée dont ils entourent la traditionnelle fête de Noël.

COUR DE POLICE
Harry Whissel, 163, rue York, Ottawa, a été condamné en cour de police samedi à 15 jours de prison pour insulte à la personne de M. Olivier Landriault, 89, rue St-Laur. Il avait été arrêté par les détectives O. Lusignan, A. Anderson et le constable A. Philion.

MONDANITÉS HULLOISES

M. Benoit Brouillette, professeur de géographie à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, est en visite chez M. G. Ardouin, 8, rue Langevin, Hull.

Mlle Jeanne Lafrenière, de Gracefield, était, le jour de Noël, invitée de Mlle Fleur-Ange Stafford, de la rue Papineau.

CHANSONNIER Populaire "Allaire"

Vous avez tous entendu par radio annoncer le chansonnier Allaire. Il contient nombre de chansons que vous aimerez. N'oubliez pas aussi l'Almanach du Peuple et l'Almanach de Roland. Chez P.-A. LAROCQUE, Libraire, 127, H.-de-Ville, Hull.

LA COUR SUP. ENTEND LES DEUX PARTIES

La ville d'Aylmer s'attaque au caractère constitutionnel de la démarche de la Commission.

Me J.-N. BEAUCHAMP

La ville d'Aylmer, par l'entremise de son avocat, Me J.-Noël Beauchamp, C.R., s'oppose à la main mise de la Commission des Services publics de la province de Québec sur ses affaires, en lui contestant le droit de forcer la municipalité de se soumettre contre son gré à elle. L'audition de la requête de la Commission a été ajournée au 12 janvier pour permettre, d'ici au 5 du mois prochain, à la défense, de notifier le procureur-général comme le veut la loi dans une cause de ce genre.

L'honorable H.-A. Fortier a entendu aujourd'hui la requête de la Commission des Services publics de la province de Québec. Celle-ci était représentée par M. Oscar Morin, président, et M. L.-E. Polvin, commissaire. M. Henri Geoffrin, député par la Commission pour coopérer avec la ville d'Aylmer dans le règlement du présent différend était également dans la salle. Le maire Mulligan et Mlle Germaine Michaud, d'Aylmer, assignés comme témoins, étaient également là. Me Wilfrid Ste-Marie est l'avocat de la Commission et Me J.-Noël Beauchamp, celui de la ville d'Aylmer. M. Joseph Raymond, trésorier de la ville de Hull, et M. Théo. Lantôt, ingénieur de la ville, ont suivi avec intérêt les débats.

Me W. Ste-Marie a exposé la requête de la Commission des Services publics de la province de Québec. En qualité de créancier privilégié pour 25 pour cent de la dette d'Aylmer, la Commission, dit-il, demande que cette municipalité soit déclarée en faillite. Il lit l'article 32 de la loi, ayant trait aux affaires municipales. Il dépose des pièces comme quoi sa cliente a rempli les procédures et demande à la cour supérieure, en vertu de cet article, que la ville d'Aylmer soit déclarée simplement en faillite.

Me J.-Noël Beauchamp dit qu'il veut contester d'abord le caractère constitutionnel de la loi, puis démontrer plus tard que la ville n'est pas en faillite.

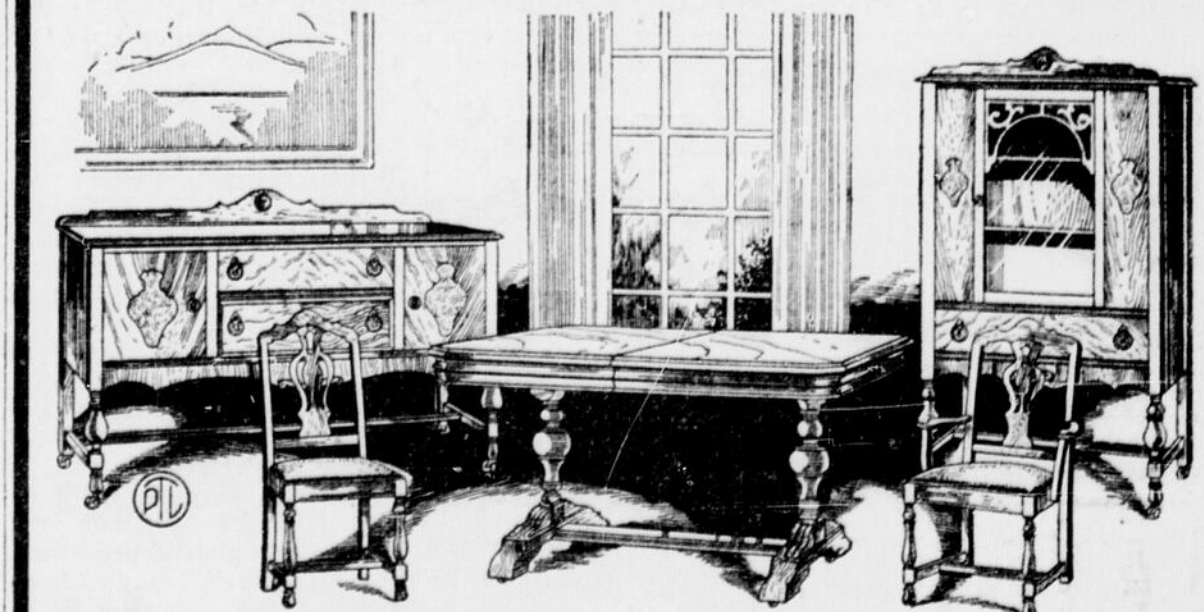
A quel Me Ste-Marie répond qu'il ne peut être question de savoir si la ville d'Aylmer est en faillite, mais que, si Me Beauchamp veut contester la constitutionnalité de la requête, il doit d'abord en modifier le procureur-général. Il est prêt pour sa part à donner le temps requis pour remplir ces procédures. Les deux parties s'entendirent alors pour permettre à la ville d'Aylmer de faire cette notification d'ici au 5 janvier et la requête fut ajournée au 12 janvier.

L'honorable juge Fortier fut d'avis aussi qu'il fallait ajourner la requête à une date assez éloignée pour la ville d'Aylmer, puisqu'elle voulait contester le caractère constitutionnel de la requête, puisse remplir les procédures requises.

Gratis d'ici au 31 décembre

Ce Miroir de Buffet avec chaque Mobilier de Salle

Tres joli miroir pour buffet ou manteau de cheminée. Encadrement fini vieux or, avec ornements fini polychrome. Miroir anglais uni avec sections des bouts finement gravées. Deux modèles au choix. GRATIS avec chaque mobilier de Salle à manger vendu avant le 31 décembre à notre magasin de Hull.



Voyez Cette Valeur et Notez-en le Bas Prix

Neuf meubles tels qu'illustrés, fini noyer avec ornement en érable moucheté: Buffet, Vitrine à porcelaine, Table extensible, 5 Chaises et 1 Fauteuil recouvert en cuir. Livré avec le miroir illustré plus haut. Prix Spécial de cette vente.

\$75

Ou \$18 Comptant et 7 Paiements Mensuels de \$9.00

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITÉE
75, rue Principale - Hull

L'INFLUENZA

L'épidémie d'influenza se maintient, mais vous pouvez faire beaucoup pour réduire le risque d'infection.

1. Evitez les foules autant que possible.
2. Surveillez votre régime. Mangez généreusement des fruits, des légumes et buvez du lait, qui sont alcalins dans leur réaction.
3. Evitez les courants d'air, mais assurez-vous qu'il y ait une bonne quantité d'air frais au foyer et au bureau.

Et voici ce qui est le plus important. Procurez-vous une bouteille de BUSKLEY'S MIXTURE et prenez-en un peu plusieurs fois par jour. La BUSKLEY'S MIXTURE est une mixture très alcaline, destructrice de germes, qui débarrasse le corps des acides qui produisent les rhumes, très répandus comme préventif. Si vous prenez l'influenza, mettez-vous au lit tout de suite, et appelez votre médecin. Tout probablement il vous dira de continuer à prendre de la BUSKLEY'S MIXTURE. Plusieurs médecins la recommandent. Mais assurez-vous que c'est la BUSKLEY'S MIXTURE — la véritable, l'originale MIXTURE BLANCHE crémeuse. L'influenza est trop dangereuse pour faire des expériences avec des préparations non éprouvées et des imitations sans valeur. La BUSKLEY'S MIXTURE devint réputée durant l'épidémie d'influenza de 1918 et a conservé sa renommée depuis.

M. L. NORMAND SE VOIT HONORÉ

M. L. Normand, maître de chapelle de la paroisse St-Rédempteur, a reçu, le jour de Noël, une magnifique bague de ceux qu'il dirige comme marque de son dévouement à la cause du beau chant religieux dans la paroisse St-Rédempteur. M. Albert Marleau, président de la chorale, a présenté le cadeau. M. Normand a remercié en termes délicats.

UN REPIT POUR LES PRETRES DE VERA CRUZ

VERA CRUZ, 27. — On rapporte dans certains milieux politiques qu'une entente sera bientôt conclue entre le gouvernement de Jalapa et les prêtres catholiques mexicains, permettant à ces derniers de reprendre leur ministère dans l'Etat de Vera Cruz.

ST-PAUL RESTE DANS LE CIRCUIT

ST-PAUL. — St-Paul continuera ses opérations dans l'Association Américaine. Il est absolument faux que le club ait l'intention de transférer sa charte à Calgary.

VERA CRUZ, 27. — On rapporte dans certains milieux politiques qu'une entente sera bientôt conclue entre le gouvernement de Jalapa et les prêtres catholiques mexicains, permettant à ces derniers de reprendre leur ministère dans l'Etat de Vera Cruz.

ST-PAUL RESTE DANS LE CIRCUIT

ST-PAUL. — St-Paul continuera ses opérations dans l'Association Américaine. Il est absolument faux que le club ait l'intention de transférer sa charte à Calgary.

VERA CRUZ, 27. — On rapporte dans certains milieux politiques qu'une entente sera bientôt conclue entre le gouvernement de Jalapa et les prêtres catholiques mexicains, permettant à ces derniers de reprendre leur ministère dans l'Etat de Vera Cruz.

ST-PAUL RESTE DANS LE CIRCUIT

ST-PAUL. — St-Paul continuera ses opérations dans l'Association Américaine. Il est absolument faux que le club ait l'intention de transférer sa charte à Calgary.

VERA CRUZ, 27. — On rapporte dans certains milieux politiques qu'une entente sera bientôt conclue entre le gouvernement de Jalapa et les prêtres catholiques mexicains, permettant à ces derniers de reprendre leur ministère dans l'Etat de Vera Cruz.

ST-PAUL RESTE DANS LE CIRCUIT

ST-PAUL. — St-Paul continuera ses opérations dans l'Association Américaine. Il est absolument faux que le club ait l'intention de transférer sa charte à Calgary.

VERA CRUZ, 27. — On rapporte dans certains milieux politiques qu'une entente sera bientôt conclue entre le gouvernement de Jalapa et les prêtres catholiques mexicains, permettant à ces derniers de reprendre leur ministère dans l'Etat de Vera Cruz.

ST-PAUL RESTE DANS LE CIRCUIT

ST-PAUL. — St-Paul continuera ses opérations dans l'Association Américaine. Il est absolument faux que le club ait l'intention de transférer sa charte à Calgary.

VERA CRUZ, 27. — On rapporte dans certains milieux politiques qu'une entente sera bientôt conclue entre le gouvernement de Jalapa et les prêtres catholiques mexicains, permettant à ces derniers de reprendre leur ministère dans l'Etat de Vera Cruz.

ST-PAUL RESTE DANS LE CIRCUIT

ST-PAUL. — St-Paul continuera ses opérations dans l'Association Américaine. Il est absolument faux que le club ait l'intention de transférer sa charte à Calgary.

VERA CRUZ, 27. — On rapporte dans certains milieux politiques qu'une entente sera bientôt conclue entre le gouvernement de Jalapa et les prêtres catholiques mexicains, permettant à ces derniers de reprendre leur ministère dans l'Etat de Vera Cruz.

ST-PAUL RESTE DANS LE CIRCUIT

ST-PAUL. — St-Paul continuera ses opérations dans l'Association Américaine. Il est absolument faux que le club ait l'intention de transférer sa charte à Calgary.

VERA CRUZ, 27. — On rapporte dans certains milieux politiques qu'une entente sera bientôt conclue entre le gouvernement de Jalapa et les prêtres catholiques mexicains, permettant à ces derniers de reprendre leur ministère dans l'Etat de Vera Cruz.

ST-PAUL RESTE DANS LE CIRCUIT

LES MAROONS LUTTENT AVEC LES SÉNATEURS LE RÉVEIL DU CANADIEN — BOSTON FAIT MATCH NUL

Nos Sénateurs ont ce soir une chance de gagner du terrain

Ottawa reçoit la visite de la puissante équipe des Maroons. — L'intérêt est grand chez nos gens. — Les guerriers de Denneny donnent de belles exhibitions.

GAINOR FAIT SES DEBUTS DANS UNE CHEMISE SENATORIALE

Les gladiateurs de "Cy" Denneny reprennent ce soir le harnais pour livrer combat à la troupe des Maroons, dont les succès sont plus ou moins prononcés depuis quelque temps. Mais, ces Maroons n'ont jamais à rire. Ils luttent toujours avec une énergie farouche, sans se soucier des renommées ennemies et avec la seule ambition de passer outre et d'améliorer leurs positions.

Nos gens enverront tous leurs regards au feu. Ils feront aussi travailler "Dutch" Gainer qui, après avoir samedi soir endossé l'uniforme, ne parait pas en lice.

Ottawa a d'excellentes chances d'obtenir la décision. Espérons qu'ils ne faillissent pas à la tâche.

La rondelle va au feu à 8 h. 30 précises.

Voici les noms et numéros des joueurs aux prises ce soir:

MONTREAL	Positions	OTTAWA
1—Fitz	Buts	Billy Beveridge—17
2—Mervin Wentworth	Défense droite	Allan Shields—3
3—Honey Smith	Défense gauche	Alex. Smith—4
4—Honey Smith	Centre	"Cooney" Weiland—7
5—Baldy Northcott	Alle gauche	Hec. Kilrea—10
6—Jimmy Ward	Alle droite	Frank Finnigan—8

Subst. de Montréal—6, Hugh Plaxton; 8, Dave Trotter; 9, Glen Brydson; 10, Paul Haynes; 14, Lorne Duguid; 15, Earl Robinson.

Subst. d'Ottawa—2, Harold Starr; 5, Billy Touhey; 6, Danny Cox; 8, "Dutch" Gainer; 11, Wally Kilrea; 12, Leo Bourgaunt; 14, Gus Forslund; 15, Syd. Howe; 16, Hib. Milks.

LE SHAMROCK A TRIOMPHÉ

LES IRLANDAIS PRENNENT LA MESURE DE CARLETON PLACE DANS UNE BELLE EXHIBITION.

CARLETON PLACE. — Le Shamrock, membre de la ligue d'Ottawa, a triomphé de Carleton Place, au pointage de 7 à 3, dans une intéressante exhibition qui eut lieu ici lundi soir.

Les Irlandais continus au début du combat, menèrent une ronde enclavée dans la troisième période pour ajouter quatre points à leur total.

Sauvageau Shields et Reinhardt réussirent chacun deux points après avoir brillé d'un vif éclat au cours de la discussion.

Alignements

Shamrock: Marshall et Perley; défense, Shields et Bergin; centre, Reinhardt; ailes, Sauvageau et K. Draper; alternants, Cadieux, Ingram, Cowley, Stanyar, P. Pyefinch, H. Pyefinch et Wright.

Carleton Place: Williams; défense, McDaniel, ailes, McDaniel et Tim Armstrong; alternants, Walter, McIlquham, Okilman, H. Armstrong et McAllister.

Arbitres: Buzz Williams et Bill Cowley.

RESUME

1—Carleton Place, Donald... 3.00
2—Shamrock, Shields... 11.00
3—Shamrock, Sauvageau... 1.05

Punitions: Stanyar, Donald.

Deuxième Période

4—Carleton Place, Walker... 10.20
5—Shamrock, Cadieux... 1.15

Punitions: McIlquham, McAllister, Cowley.

Troisième Période

6—Carleton Place, Walker... 1.00
7—Shamrock, Sauvageau... 5.25

8—Shamrock, Shields... 2.00

9—Shamrock, Reinhardt... 10.05

10—Shamrock, Bergin... 1.00

Punitions: Sauvageau, (2), Donald, (2), Stanyar, (2), McIlquham, McDaniel.

CHICAGO FAIT LE NÉCESSAIRE

LES EPERVIERS PASSENT LE BATON AU MAPLE LEAF SUR SA PROPRE GLACE. — GARDIEN BRILLANT.

TORONTO. — Les Eperviers ont causé samedi une surprise aux amateurs locaux lorsqu'ils triomphèrent du Maple Leaf, au pointage de 2 à 1, en présence de 11,000 spectateurs.

Il n'y eut pas de point dans la première session, mais Chicago eut l'avantage du jeu le reste du combat.

Marsh se combina avec Romnes pour taper Chabot en 1534, du deuxième paragraphe, puis Cook porta le pointage à 2-0 au milieu du troisième.

Quelques instants avant le girel final, Primeau réussit l'unique point des Leafs, à la suite d'une attaque en compagnie de Doraty et Cotton.

Les Leafs eurent ensuite beau se démener, ce fut peine perdue. Chicago restait maître du terrain.

Alignements

Chicago: Gardiner; Buts, Chabot; Défenses, Graham, Chaob; Centre, Romnes; Ailes, March, Bailey, Ripley.

Substituts de Chicago: Thompson, Couture, McKenzie, Cook, Gottschell, McFayden, Coulter, Jenkins.

Substituts de Toronto: Primeau, Conacher, Jackson, Doraty, Blair, Gracie, Herrer, Clancy.

Arbitres: Daigneault et Mallinson.

Première Période

Pas de point.

Punitions: Jackson, Graham, Couture, Cotton.

Arrêts: Chabot, 7; Gardiner, 20.

Deuxième Période

1—Chicago, Marsh, Romnes, 17.34

Punitions: Day, Abel, McKenzie, Cook.

Troisième Période

2—Chicago, Cook... 9.42

3—Toronto, Primeau, 15.39

Punitions: Coulter, Marsh, Gracie, Abel.

GRANDE SÉANCE A L'OEUVRE J. O.

Il y aura ce soir à 10 h. J. O., dont le local est sis angle Dalgou et St-Patrice, un concert-boucané au cours duquel les gars feront lutte, boxe, chant, musique et coetera.

Tous les membres sont invités de même que les anciens. Bien-venus à tous.

L'entrée est libre!

LE RÉVEIL DU CANADIEN

LES HABITANTS INFLIGENT UN BLANCHISSAGE DE 4 A 0 AUX AMÉRICAINS. — UN CADEAU DE NOËL.

MONTREAL. — Le Canadien a donné un cadeau de Noël à ses partisans. Ne voulant pas laisser passer la grande fête inaperçue il glosa samedi soir un blanchissage de 4 à 0 aux Américains, cependant que 7000 spectateurs applaudissaient.

Burke fit un point dans la première session, après que Morenz, Joliat et Gagnon se furent combinés jusqu'à la défense ennemie.

Sylvio Mantha compta sur la passe de Gagnon au milieu du deuxième chapitre, puis cinq minutes après, Leduc repoussa la rondelle de Morenz pour enfler le troisième point de la soirée.

La troisième période venait à peine de s'ouvrir que Joliat enfonça la défense yankee et passa le disque à Morenz qui fut le nécessaire.

Alignements

Canadien: Hainsworth; Buts, Worsley; Défenses, Dutton, Burke; Centre, Ayres; Ailes, Morenz, Joliat; Aile gauche, Sheppard; Aile droite, Wansie.

Substituts du Canadien: Mondou, Gaudreault, Leduc, Lépine, Larochelle, Carson, G. Mantha, Giroux.

Substituts des Américains: Brydson, Dutkowski, McVeigh, Martin, Filmore, Patterson, Phillips, Starr, Jackson.

Arbitres: Smeaton et Cameron.

RESUME

Première Période

1—Canadien, Burke... 5.00

Deuxième Période

2—Canadien, S. Mantha... 11.20

3—Canadien, Leduc, Morenz... 16.31

Troisième Période

4—Canadien, Morenz (Joliat)... 0.17

Punitions

1re période—Wansie, Gagnon.

2e période—Wansie, McVeigh, Ayres, Dutkowski, Patterson (10 minutes).

3e période—Ayres.

ARRÊTS

Worsley... 8 9 7—24

Hainsworth... 8 7 6—23

CHICAGO EST ENFIN TAPÉ

DETROIT JOUE AVEC ENTRAIN POUR BAFOUER LES EPERVIERS — LES HAWKS SONT FATIGUES

DETROIT. — Les Red Wings déclenchèrent une attaque de trois points en première période pour infliger aux Eperviers un blanchissage de 4 à 0 dans un match peu intéressant qui eut lieu ici dimanche soir.

Les visiteurs, fatigués après un long voyage, n'étaient pas de taille à tenir en respect la puissante équipe locale.

CHICAGO. — Gardner, Graham et Abel; centre, Cook; Jenkins et McAdyen; subs: Romnes, Thompson, Gottschell, Couture, Bostrom et March.

DETROIT. — Roach, Evans et Young; centre, Goodfellow; Carson et Emms; subs: Wiseman, Lewis, Voss, Aurie, Sorrell, Hay, Buswell et Gallagher.

Arbitres: George Mallinson et Eusebe Daigneault.

SOMMAIRE

1re Période

1—Detroit, Young... 6.38

2—Detroit, Goodfellow (Emms)... 11.20

3—Detroit, Voss (Wiseman)... 14.06

Punitions: Jenkins, March, Sorrell, Goodfellow, Cook.

2e Période

Pas de point.

Punitions: Evans, 2; Jenkins, Graham, Emms, Couture.

3e Période

4—Detroit, Carson (Goodfellow)... 11.33

Punitions: Emms, Cook.

JOUTES DE HOCKEY

SAMEDI

St-Pat's, 2; St-Malachie, 0.

Primrose, 4; Burgh Sénateurs, 1.

Shamrock, 2; Montréal, 2.

Ligue Nationale

Ottawa, 1; Boston, 1.

Chicago, 2; Toronto, 1.

Canadien, 4; Américains, 0.

Canado-Américain

Boston, 3; Philadelphie, 1.

DIMANCHE

Ligue Nationale

Rangers, 2; Montréal, 0.

Détroit, 4; Chicago, 0.

Ligue Internationale

Syracuse, 2; Windsor, 1.

Cleveland, 6; Buffalo, 0.

Canado-Américain

New-Haven, 2; Québec, 0.

Providence, 2; Philadelphie, 2.

Exhibition

Edmonton, 4; Allemagne, 0.

LUNDI

Exhibition

Edmonton, 1; Allemagne, 1.

Ligue de l'Ouest

Edmonton, 2; Calgary, 2.

Saskatoon, 3; Regina, 2.

Aux Maritimes

Moncton Hawks, 2; Halifax, 1.

LES SÉNATEURS ONT ANNULÉ LE DUEL AVEC OURS

Ottawa partage une joute qu'il aurait dû gagner. Weiland compte un beau point.

LA PLUS BELLE PARTIE DE L'ANNÉE

Ottawa a annulé, samedi soir, avec Boston, une partie qu'il aurait dû gagner. Le pointage fut de 1 à 1.

Quelque ce fut la veille de Noël, une assistance de 5,500 pions vint les tribunes à l'auditorium. Personne n'eut à regretter son déplacement, car les équipes donnèrent la plus belle exhibition de la campagne sous les toits de l'auditorium.

Courses sensationnelles, combinaisons précises, assauts, rapides et dangereux, arrêts miraculeux tout contribua à maintenir l'enthousiasme au plus haut degré possible.

Beveridge et Thompson ont brillé dans les buts. Eddie Shore, Alex. Smith, Starr et Bourgaunt se sont fait valoir tant par leur jeu défensif que leurs randonnées éhervantes en territoire ennemi.

A l'attaque, Cooney Weiland enleva les honneurs de la soirée. Nela Stewart, Hec Kilrea, Syd Howe, Barry et Beattie ont aussi fait du bruit à tour de rôle. Cox a été plus utile qu'à l'ordinaire.

Il convient de noter, cependant, que de part et d'autre, on laissa passer assez d'occasions pour perdre ou gagner une couple de joutes.

LE CAS DES ARBITRES

Les sieurs Dinsmore et Goodman présidèrent les hostilités. Leurs décisions furent en général assez justes, mais ils commirent apparemment quelques erreurs qui soulevèrent l'indignation des partisans locaux. En peu de temps, très peu de temps, l'équivalent de "Haro sur le beaudet" se fit entendre de tous les coins du salon. Les arbitres, Maître Goodman, surtout, subirent un rude passage.

Quel rude et ingrat métier que celui d'arbitre! Mais, heureusement, il y a la pitance hebdomadaire qui est assez élevée pour fermer les blessures les plus cruelles et laver la plus insultante des insultes!

LE GIREL

La période initiale ne produisit aucun point et qu'une seule punition. Burch l'essuya pour avoir terrassé Weiland, qui s'apprêtait à tirer. Beattie fit subir le même sort à Bourgaunt, sans être banni. Léo avait avec Wally Kilrea, poussé une pointe en territoire ennemi et n'avait qu'à planter le disque derrière Thompson, lorsque "Red" fit son jaro.

Shore descendit sur la droite et porta un rude coup que Beveridge bloqua. Notre cerbere constata, alors, que son patin était brisé. Il quitta la glace escorté de Bourgaunt. Vu qu'il ne restait que 2' 47" de jeu, les arbitres décidèrent que l'on cesserait immédiatement les hostilités pour jouer 22' 47" en deuxième session.

UN BEL EFFORT

Cooney Weiland enfla le point d'Ottawa, au début du deuxième paragraphe. Stewart bourdonnait autour de la cage locale. Cooney parvint à s'emparer du disque près de notre ligne bleue. Il s'effaça le long de la droite, contourna Galbraith, feignit une passe et tira d'un anneau qui eut lieu ici dimanche soir.

Les visiteurs, fatigués après un long voyage, n'étaient pas de taille à tenir en respect la puissante équipe locale.

CHICAGO. — Gardner, Graham et Abel; centre, Cook; Jenkins et McAdyen; subs: Romnes, Thompson, Gottschell, Couture, Bostrom et March.

DETROIT. — Roach, Evans et Young; centre, Goodfellow; Carson et Emms; subs: Wiseman, Lewis, Voss, Aurie, Sorrell, Hay, Buswell et Gallagher.

Arbitres: George Mallinson et Eusebe Daigneault.

SOMMAIRE

1re Période

1—Detroit, Young... 6.38

2—Detroit, Goodfellow (Emms)... 11.20

3—Detroit, Voss (Wiseman)... 14.06

Punitions: Jenkins, March, Sorrell, Goodfellow, Cook.

2e Période

Pas de point.

Punitions: Evans, 2; Jenkins, Graham, Emms, Couture.

3e Période

4—Detroit, Carson (Goodfellow)... 11.33

Punitions: Emms, Cook.

JOUTES DE HOCKEY

SAMEDI

St-Pat's, 2; St-Malachie, 0.

Primrose, 4; Burgh Sénateurs, 1.

Shamrock, 2; Montréal, 2.

Ligue Nationale

Ottawa, 1; Boston, 1.

Chicago, 2; Toronto, 1.

Canadien, 4; Américains, 0.

Canado-Américain

Boston, 3; Philadelphie, 1.

DIMANCHE

Ligue Nationale

Rangers, 2; Montréal, 0.

Détroit, 4; Chicago, 0.

Ligue Internationale

Syracuse, 2; Windsor, 1.

Cleveland, 6; Buffalo, 0.

Canado-Américain

New-Haven, 2; Québec, 0.

Providence, 2; Philadelphie, 2.

Exhibition

Edmonton, 4; Allemagne, 0.

LUNDI

Exhibition

Edmonton, 1; Allemagne, 1.

Ligue de l'Ouest

Edmonton, 2; Calgary, 2.

Saskatoon, 3; Regina, 2.

Aux Maritimes

Moncton Hawks, 2; Halifax, 1.

LES COURSES À JEFFERSON

LE JOCKEY GILBERT AJOUTE TROIS VICTOIRES A SON TOTAL. — PIGEON HOLE VAINQUEUR.

NOUVELE-ORLEANS. — Voici les résultats des courses de lundi au parc Jefferson:

Première Course
1—Newgro, Parke, \$11.80, 5.60, 3.80; 2—Portam, Mills, \$3.20, 2.50; 3—Junior C, Gross, \$3.40, Temps, 1.57 2-5 pour un mille 1-16.

Deuxième Course
1—Judge Dixon, Cavens, \$14.20, 5.80, 4.40; 2—Sally Irene, Finnerty, \$4.20, 3.60; 3—Lord Tournament, Cox, \$6.60, Temps, 1.19 3-5 pour six furlongs.

Troisième Course
1—Drombo, Gilbert, \$2.80, 2.40, 2.40; 2—Concuis, Moran, \$3.00, 2.40; 3—Pulis, Hardy, \$3.40, Temps, 1.19 1-5 pour six furlongs.

Quatrième Course
1—Justina, Gilbert, \$3.20, 3.20, 2.80; 2—The French Rose, Arcazo, \$6.80, 4.00; 3—Hippas, Dickson, \$7, Temps, 1.19 1-5 pour six furlongs.

Cinquième Course
1—Pigeon Hole, T. Martin, \$10.60, 5.20, 3.20; 2—Neil Kuhlman, Dupuy, \$5.20, 3.60; 3—Hillsborough, Moran, \$3, Temps, 1.47 1-5 pour le mille du handicap de Noël.

Sixième Course
1—Jack Biener, Gilbert, \$7.00, 4.20, 2.80; 2—Sully, Cavens, \$4.60, 3.20; 3—Duchess of York, Gaiher, \$3.80, Temps, 1.57 3-5 pour un mille 1-16.

Septième Course
1—Morsnuff,

SPORT

BUN COOK EST CHIEF DE CARRÉ

CHEF DE CAVE

CHEC DE CADE

CHIEF DE CARRÉ

—

**SES DEUX POINTS DONNENT
AUX RANGERS UNE VICTOIRE
DECISIVE SUR MONTREAL**

NEW-YORK— Deux beaux points que compta Bun Cook en troisième période ont permis aux Rangers de blanchir les Maroons et de se hisser de nouveau au premier rang de la zone Américaine.

La joute, qui eut lieu ici dimanche soir, avait attiré 14.000 spectateurs.

mais la température élevée ne permit pas aux joueurs de donner sur une glace amollie une exhibition bien rapide.

ALIGNEMENTS
RANGERS— Aitkenhead, Seiber et Johnson; centre, Boucher; D. Cook et P. Cook; subs: Somers, Wilson, Murdock, Keeling, Asmundson

Pettinger, Heller et Brennan.
MAROONS — Walsh, Wentworth
 et L. Conacher; centre, Smith
 Ward et Macdonald; subs: Plaster
 Trotter, Brydson, Haynes, Dugan
 Robinson, Bellemere et Wilcox.
 Arbitres: Mike Rodden et Al
 Duncan.

3e Période

Pas de point.

Punitions: Seibert, Conacher, So
 bers.

2e Période

Pas de point.

Punitions: Johnson 2, Wilcox.

3e Période

1—Rangers, F. Cook (Boucher) 1.5
 2—Rangers, F. Cook (W. Cook,
 Hellr) 18.1.

LOOK SUR LE TAS

IL A UN TOTAL DE 18 POINTS A SON CREDIT — NORTHCOTT VA BIEN CHEZ LES CANADIENS.

Voici la liste des compteurs de la ligue Nationale :

ZONE CANADIENNE

	R.	P.	Pts
Northcott, Montréal	12	5	17
Haynes, Montréal	6	10	16
McKenzie, Montréal	5	10	15
Welland, Ottawa	6	7	13
Jollis, Canadian	5	7	12
Trotter, Montréal	4	8	12
Gagnon, Canadian	3	9	12
Brydson, Montréal	5	6	11
H. Kline, Ottawa	7	2	10
C. Conacher, Toronto	6	4	10
McVeigh, Americans	5	5	10
Howe, Ottawa	4	6	10
Sheppard, Americans	5	4	9
I. Conacher, Montréal	3	6	9
Ward, Montréal	4	4	8
Touhey, Ottawa	4	4	8
H. Jackson, Toronto	4	4	8
Ames, Americans	3	5	8
Westworth, Montréal	2	6	8
Deray, Toronto	4	3	7
Ames, Americans	3	4	7
Gracie, Toronto	3	4	7
W. Kline, Ottawa	3	4	7
Ames, Americans	2	7	9
R. J. Smith, Montréal	2	4	6

Day, Toronto	0	6	6	13
ZONE AMERICAINE				
W. Cook, Rangers	9	9	18	20

Stewart, Boston	5	8	13	18
F. Boucher, Rangers	1	12	13	9
Dillon, Rangers	8	3	11	4

P. Davis, Detroit	5	6	11	2
P. Thompson, Chicago	4	7	11	8
Somers, Bangor	3	8	11	4
Oliver, Boston	5	5	10	6
Romones, Chicago	4	6	10	0
Clapper, Boston	3	7	10	22
Emma, Detroit	3	6	9	20
F. Carlson, Detroit	6	2	9	10
Clapper, Chicago	6	2	8	14
Sorrell, Detroit	5	3	8	7
Wiseman, Detroit	4	3	8	7
Shore, Boston	2	6	8	7
Hester, Boston	4	3	7	6
Reimer, St. Robert, Rangers	5	7	15	6
Reimer, St. Robert, Rangers	2	7	15	6
Golden, Chicago	3	3	6	1
Cook, Chicago	3	3	6	16
Golden, Chicago	3	3	6	16
Austin, Detroit	2	4	6	12
Garciafellow, Detroit	2	4	6	12

* * * * *

SOUS LA TENTE DE FRANK CALDER

LA rumeur circule que le New-York American et les Red Wings de Detroit abandonneront leur charte dans la ligue Nationale, mais il nous a été impossible d'obtenir à ce sujet des renseignements précis.

LA question sera étudiée à la prochaine assemblée des gouverneurs, qui aura lieu le 2 janvier.

LE Canadien talonne les meneurs de la course de la samedi sur les Américains: "Nous serons bientôt en première place", dit Neway Lalonde à une veille de Noël.

* * * * *

LEO Bourgault est en train de devenir le joueur le plus utile au club Ottawa. Ses courses échevées en territoire ennemi soulèvent l'enthousiasme de la foule.

LES arbitres subissent de rudes assaillies à l'Auditorium. Nous conseillons aux critiques d'étudier les règlements avant d'insulter les juges.

* * * * *

BEVERIDGE brisa son bâton durant la deuxième période de la joute de samedi. Malgré de nombreux efforts, Boston ne put compter.

* * * * *

DUTCH Gainer fait ce soir ses débuts sous les couleurs d'Ottawa. Il devrait être un précieux atout dans le jeu de nos gars.

* * * * *

LA conclusion du débat de samedi, la direction du club Ottawa distribua des cadeaux à tout le personnel de la troupe.

LA partie que les Yankis devaient

UN DÉLAI DANS LE DERBY DE CHIENS

La première étape du derby de chiens qui devait être disputée lundi a été remise à samedi prochain à

La deuxième étape sera courue le

La deuxième étape sera courue le 6 janvier et la troisième le 7.

ouhaitons une Bonne et Heureuse

notez bien.
Voulez-vous ajouter les courants

Aylmer, toujours de plus en plus détreppants? Si oui envoyez toutes

nos nouvelles au correspondant du journal "Le Droit", Axler, Qué.

encore apportez-les vous-mêmes
22 rue Charles.

[Illegible text]

Vous trouverez dans cette page tout ce qu'il vous faut

Remerciements 2

GRATTON.—Monsieur Julien Gratton et sa famille désirent, par la présente, remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Madame Julien Gratton, survenue le 24 décembre, à l'âge de 82 ans. Les obsèques ont eu lieu le 25 décembre, à 10 heures, à l'église St-Jean. Les inhumations ont eu lieu au cimetière Notre-Dame.

Naissances 5

BRAZEAU.—Monsieur et Madame A. Brazeau, née Berthe Charron, d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 22 décembre, et baptisée le 23, sous les noms de Marie-Noëlle-Pierrette. Parrain, Monsieur et Madame Edouard Racine, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle A. Charron, tante de l'enfant.

Décès 6

REID.—Joseph Reid, époux de Valérie Savard, décédé à un hôpital local, le 25 décembre 1932, à l'âge de 73 ans. Funérailles mercredi le 28 à 8 heures à l'église St-Jean. Départ du cortège funéraire, 16 rue Priel, à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'assister, sans aucune invitation, l'inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Monuments 11

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa, Tél.: Rideau 612.

Perdu-trouvé 13

MONTRE-BRACELET en or, perdue soit au sortir de l'église Notre-Dame de Hull, ou sur la rue Sparks. Sh. 7235-F. Récompense. S'adresser à J. J. Grant & Cie, 413 Sussex.

SACOCHE bleu en cuir, perdue samedi matin. Rideau 6547. Récompense. S'adresser à J. J. Grant & Cie, 413 Sussex.

PETIT CHIEN noir, collet blanc. Sher. 3177.

On demande 14

BONNE STENOGRAPHE bilingue, avec expérience de bureau. Références. S'adresser à J. J. Grant & Cie, 413 Sussex.

Servantes demandées 15

FILLE ou femme trouverait un bon chez elle en s'adressant à 179, D'Albion, Hull.

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR bilingue, qualifié Ontario, pour enseigner 3ième Cours. Salaire, \$80 par mois. S'adresser à A. Cournoyer, Secord, 21-303.

INSTITUTEUR qualifié pour Ontario, Anglais et Français, pour l'école séparée du village de Thornhill. Salaire \$900.00 par année. S'adresser à A. Falardeau, Sec. Thornhill, Ont.

INSTITUTEUR client qualifié pour Ontario. Salaire, \$800.00. S'adresser à A. Boyer, Sec. Boninville, Ont.

INSTITUTEUR possédant certificat troisième classe, grade B. Salaire \$700.00 par année, pour commencer le 3 janvier 1933. Références nécessaires. S'adresser à Peter Demers, Sec. R. R. No. 2, Verrier, Ont.

A vendre 25

\$59.50 ACHETER une Lavasse Electrique comme neuf, conditions spéciales. Orme. 117, Sparks.

NOUVEAUX PUPITRES MINISTRE, 30 pcs, \$15.50. Capital Equipment Co., 324 rue Wellington, Q. 1433.

BONS MEUBLES d'occasion en tout temps. Millers, 136 Bank.

BOIS ET MATERIEL DE CONSTRUCTION, COURROIES ET FOURNETTES POUR USINES. Un gros assortiment de bardeaux, lattes, papier à toitures et à construction. Bardeaux de cèdre, 2x3. Lattes, 2x5. Bois de 1 pouce \$17.00 du mille. Tuyaues, poutres, angles, "Channels" coupés et manufacturés sur commande. Moulin à planer. Tout ouvrage fait sur commande. M. ZAGERMAN & CO., LTD. 554 Wellington — S. 6204 Bay View Road — S. 6279

BOIS NEUF ET USAGE. MATERIEL DE CONSTRUCTION. TOUTES SORTES de bois de construction, planchers, lattes, solives, tuyaues, poteaux et supports de fer, etc. etc. R. E. BROTHERS 66, rue Booth — Sh. 5977

LE PLUS GROS assortiment de poeles neufs et usagés. Orme, comptant ou à crédit. Alfred Delpé, 33, rue York. Rideau 934.

194 RIDEAU angle Waller, R. 2090

Electriciens 61

LEON DOMPIERRE.—Entrepreneur électricien. Réparations de tous genres. 81, rue Wright. Tél.: Sh. 4575.

Ferblantiers 63

J.-R. SEGUIN.—Ferblantier, couvertures en tôle et goudron. Fournales à air chaud. 115, Maison-Neuve. Tél.: Sh. 1498.

Plâtriers-Stucco 64

CAYER ET FILS.—Plâtriers. Spécialité: Stuc. 27, Boucherville, Sh. 5985. 415, Champlain, Sh. 3998-J.

Plombiers 65

M. DAVID OUMET.—Plombage, chauffage. Prompt service à toute heure. Estimation gratuite. 102, rue Murray. Rideau 1494.

Epicier en gros 83

P. D'AUST & CIE.—11, rue York. Ottawa. Tél.: Rideau 5829.

Bijoutiers et Horlogers

LAUZON, J.-E.
Joues de Mariages
139, rue Rideau — Ottawa
Tél.: Rid. 4904

J.-E. PARADIS

Tout réparation de montres, matériaux compris: \$1.00.
99, rue Champlain — Hull, P.Q.

RÉGIMBAL, H.

Réparations de Montres
331 1/2, rue Dalhousie, Ottawa
Tél.: Rid. 194

Accordeur de Pianos 84

ACCORDEUR EXPERT, satisfaction garantie, réparations de toutes sortes. Roméo Roy, Sher. 7570-W.

Avis 48

M. O. SARAZIN.—Ouvrage dans le bois, portes, châssis, etc. Aliguisse de tous genres de scies, réparation de tout genre. 193 Malson, Hull.

Coiffeurs 68

PERMANENTS, \$2.00, garantis pour six mois. Jack's Beauty Parlor, 525, 208, rue Sparks.

Maçons 67

A. ST-GEORGES ET D. JOANISSE.—Bricoliers-maçons, ciment, Spécialité pour réparations. 19, av. McDougall, Ottawa, Rideau 363.

Modistes 69

EXPERIMENTEE — Diplômée, costumes, manteaux, robes de toilette, coupe tailleur. Ouvrage garanti. Tél.: Rideau 4299-W.

Machinistes 82

IMLACH, J. S., LIMITED.—L'atelier le plus moderne à Ottawa. Tous les genres de machinerie réparés. 42, Queen-Ouest, 1911-92.

Personnel 75

MATERNITE PRIVEE, pension réduite, Garde-malade diplômée. Invalides et bérés. S'adresser à 344, rue Elm-Ouest, Sudbury, Ont. Tél.: 4141.

Contracteur 79

N. ROYER & CO.—entrepreneur général. Ouvrage de boutique (réparations). 70, rue Beechwood, Clarksburg. Tél.: Rid. 4060-W.

Radios 81

COMBINAISON radio et phonographe, aubaines: Victor, 8 lampes \$55; Majestic, 9 lampes, \$95; General Electric, 9 lampes, \$125; Sparton, 10 lampes, \$125. Condi-tions faciles à débattre. Orme Limited, 175 Sparks.

Nettoyage et teinture

CANADA DRY CLEANERS & DYERS.—Nettoyage 75c. Teinture \$1.50 en montant. Réparation à très bas prix. Sherwood 634.

Légers feux en fin de semaine

Les pompiers d'Ottawa ont reçu plusieurs appels en fin de semaine. Aucun feu n'a cependant été attribué aux décorations de Noël, et les dommages causés furent très légers.

Samedi, les pompiers ont été appelés pour des tuyaux surchauffés à la demeure de F. Macwick, 121 1-2 rue Willow; de la fumée a laissé croire à un feu à la demeure de John J. Brennan, 82 rue Redpath.

Dimanche, de la fumée a laissé croire à un feu à la demeure de J. Weinstein, 431 rue St-Patrice, et au numéro 1097 rue Bank. Un feu de cheminée s'est déclaré à la demeure de M. Auguste Crépin, 382 rue Bell; un plat de graisse a brûlé à la demeure de Mme E. Nixon, 351 avenue Gladstone.

Lundi, les pompiers ont été appelés pour éteindre un feu de cheminée à la demeure de George Barrett, 582 rue Kent.

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 189, Laurier-Est, Spécialité, Chirurgie. Heures de consultation: 2 à 4 h et 7 à 8 h, p.m. Tél.: Rideau 468.

Dr J.-R. BELISLE, 15, Langevin, Hull. Médecine et chirurgie. Spécialité, Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. Tél.: Sherwood 3596.

Dr A. CHARLEBOIS, 390, rue St-Jacques, Spécialité, Maladies des enfants. Sur rendez-vous. Tél.: Rideau 302.

Dr R. CHEVRIER, 188, rue Daly, Spécialité, Chirurgie et Médecine. Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 h, p.m. Tél.: Rideau 796.

Dr J.-L. COUPAL, Edifice Medical Arts, Spécialités, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Heures de consultation: 2 à 4 h, 30 et 7 à 8 p.m. Tél.: Queen 6193.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart, Spécialité: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Heures de consultation: 2 à 4 h, 30 et 7 à 8 h, 30 p.m. Tél.: Rideau 63.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau, Spécialité, Chirurgie, Yeux, Gorge. Heures de consultation, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. Tél.: Rideau 4789.

Dr C. TELEPHORE FINK, coin Bay et Somerset, Spécialité, Chirurgie et Maladies des femmes. Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél.: Queen 1906.

Dr J.-A. LABELLE, 3, rue Fairmont, Spécialité, Médecine et Chirurgie. Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél.: Sherwood 1200.

Dr J.-L. LALONDE, Spécialité, Chirurgie. Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 187, Boulevard St-Joseph. Tél.: Sherwood 5411.

Dr J.-I. LAMY, 211, rue Stewart, Spécialité, Chirurgie. Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél.: Rideau 1818.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine, Spécialité, Cœur, Estomac, Poumons, 333, rue Bessier. Sur rendez-vous. Tél.: Rideau 521.

Dr J.-L. PICHETTE, des hôpitaux de Paris, 126, Hôtel-de-Ville, Hull. Chirurgie-Médecine. Consultations: 1-3 et 7-8 p.m. Sherwood 121.

Dr R.-E. VALIN, 189, rue Laurier-Est, Spécialité, Chirurgie exclusivement. Heures de consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Tél.: Rideau 34.

Dr HORACE R. VIAU, médecine générale. Consultations, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. 156 rue St-Patrice. Tél.: R. 469.

AVOCATS

J.-NOEL BEAUCHAMP, C. R., Avocat, Québec et Ontario, 63, rue Principale, Hull. Téléphone Sherwood 1857.

CLUFFE & RICHARD, avocats notaires, brevets d'invention 48, rue Sparks. Queen 1501.

PHILIPPE DUBOIS, B. A., avocat, Hull. Edifice Plaza, 45, rue Rideau.

HENRI-MASSON LORANGER, LL.B., avocat, 59, rue Principale, Hull. Tél.: Sher. 3342.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa. Edifice Banque Canadienne Nationale. Tél.: Queen 240.

J.-P. NOONAN, P. L., avocat, 196, rue Principale. Tél.: Sherwood 739.

OPTOMETRISTE

R. J. BASTIEN, R.O., spécialiste pour la vue. Heures de consultation, 9 a.m. à 6 p.m. 166 rue Rideau. Rid. 1676.

DENTISTE

Dr J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie.

Ancien combattant décédé subitement

Joseph Bélanger, âgé de 60 ans, ancien combattant de la Première Guerre, est mort subitement, samedi soir au City Hotel, rue Clarence. Le coroner R. M. Cairns a été averti mais il n'a pu se rendre à l'appel, la mort étant survenue à la suite d'une crise cardiaque.

M. Bélanger recevait une pension du gouvernement. Il n'a pas de proche parent. Il a une fille dans un couvent à Montréal. La Légion Canadienne se charge des funérailles.

POUR LUI—

Nécessaires de voyage, accessoires pour la barbe, parfums, Roll Razor et autres marques.

A. EMOND
329, rue Dalhousie—Ottawa

Chemises, 95c, \$1.49, \$1.95 jusqu'à \$2.95. Foulards, 75c en montant. Cravates dans des boîtes, 35c, 3 pour \$1.00, et 50c, \$1.00 et \$1.50. Bas, 49c en montant.

M. CARRIÈRE
53, rue Principale Sh. 3700

Montres, Rég. \$1.00 pour \$2.75. De \$3.00 pour \$4.95; de \$5.00 pour \$7.00.

GRATTON & CIE
308, rue Dalhousie—Rid. 587

Robes de chambre — rayon de 12 à 15 pièces. Rayon de 12 à 15 pièces. Rayon de 12 à 15 pièces. Rayon de 12 à 15 pièces.

PIPES. Tous les genres de pipes, c'est-à-dire spécialité.

IRVINE'S
Angle Rideau et Sussex.

Skis norvégiens de la meilleure qualité, aux plus bas prix.

HANS LOCKBERG
198, rue Albert — Ottawa

Choix considérable de Tabac Canadien en feuilles. Pipes, Cigarettes, Cigarettes, Briquets et Articles de Fumeurs aux plus bas prix.

W. PARISIEN
10 Marché By.

Spécial pour le temps des Fêtes. Chemises avec un ou deux collets, attaché ou détaché, \$1.95.

ROBERTSON FRERES
153, rue Rideau.

DIVERS—

Le cadeau le plus apprécié et le plus pratique est un PERMANENT ALLEZ chez M. EMOND, 329, rue Dalhousie — Rid. 587. Etabli depuis 12 ans.

Salon de barbier—Coiffeur. Spécial pour le temps des fêtes. Permanent, \$3.00 en montant. Ondulation à l'eau, 35c; Marcel, 25c.

M. et MME V. DEMERS
279, rue St-Patrice—Rid. 5966

Cartes de Noël. Un assortiment varié de cartes de souhaits, 12 dans une boîte, 35c et plus.

The Canadian Department Stores Ltd.

Blessé dans un accident d'auto
Charles Arbuckle, de Richmond, a été légèrement blessé à la figure et à la tête vers 6 heures hier soir, lorsque son automobile a été frappée à l'arrière par un autre auto conduit par George Mabee, 99 avenue Findlay. M. Arbuckle se tenait debout à l'avant de son auto. Il tentait de réparer les phares qui avaient cessé soudainement d'éclairer sur le chemin de Prescott, près du pont de la rivière Jock. M. Arbuckle a été projeté violemment sur le pavé.

Le sergent Borden Conley, de la police du comté de Carleton, a fait enquête au sujet des circonstances de l'accident. Aucune accusation n'a été portée contre Mabee. Il n'avait pas vu l'autre automobile. Arbuckle a pu être transporté à sa demeure.

M. Joseph Reid
décédé à 53 ans

Nous apprenons avec regret la mort de M. Joseph Reid, paroissien hautement estimé de St-Anne, survenue dimanche dans un hôpital local après une brève maladie. Le défunt était âgé de 53 ans.

Feu M. Reid était né et avait passé toute sa vie à Ottawa. Il était depuis une quinzaine d'années à l'emploi de la maison J.-R. Booth. Il était un paroissien dévoué de St-Anne. Il faisait partie de la Ligue du Sacré-Cœur.

Le défunt laisse pour le pieux son épouse, née Valérie Savard; deux enfants, Hélène et Roland.

SUGGESTIONS POUR LE TEMPS DES FÊTES

IL N'EST PAS TROP TÔT POUR LE CHOISIR.

Voici le Guide de l'Acheteur pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An

POUR LUI—
Nécessaires de voyage, accessoires pour la barbe, parfums, Roll Razor et autres marques.

A. EMOND
329, rue Dalhousie—Ottawa

Chemises, 95c, \$1.49, \$1.95 jusqu'à \$2.95. Foulards, 75c en montant. Cravates dans des boîtes, 35c, 3 pour \$1.00, et 50c, \$1.00 et \$1.50. Bas, 49c en montant.

M. CARRIÈRE
53, rue Principale Sh. 3700

Montres, Rég. \$1.00 pour \$2.75. De \$3.00 pour \$4.95; de \$5.00 pour \$7.00.

GRATTON & CIE
308, rue Dalhousie—Rid. 587

Robes de chambre — rayon de 12 à 15 pièces. Rayon de 12 à 15 pièces. Rayon de 12 à 15 pièces. Rayon de 12 à 15 pièces.

PIPES. Tous les genres de pipes, c'est-à-dire spécialité.

IRVINE'S
Angle Rideau et Sussex.

Skis norvégiens de la meilleure qualité, aux plus bas prix.

HANS LOCKBERG
198, rue Albert — Ottawa

Choix considérable de Tabac Canadien en feuilles. Pipes, Cigarettes, Cigarettes, Briquets et Articles de Fumeurs aux plus bas prix.

W. PARISIEN
10 Marché By.

Spécial pour le temps des Fêtes. Chemises avec un ou deux collets, attaché ou détaché, \$1.95.

ROBERTSON FRERES
153, rue Rideau.

DIVERS—
Le cadeau le plus apprécié et le plus pratique est un PERMANENT ALLEZ chez M. EMOND, 329, rue Dalhousie — Rid. 587. Etabli depuis 12 ans.

Salon de barbier—Coiffeur. Spécial pour le temps des fêtes. Permanent, \$3.00 en montant. Ondulation à l'eau, 35c; Marcel, 25c.

M. et MME V. DEMERS
279, rue St-Patrice—Rid. 5966

Cartes de Noël. Un assortiment varié de cartes de souhaits, 12 dans une boîte, 35c et plus.

The Canadian Department Stores Ltd.

Blessé dans un accident d'auto
Charles Arbuckle, de Richmond, a été légèrement blessé à la figure et à la tête vers 6 heures hier soir, lorsque son automobile a été frappée à l'arrière par un autre auto conduit par George Mabee, 99 avenue Findlay. M. Arbuckle se tenait debout à l'avant de son auto. Il tentait de réparer les phares qui avaient cessé soudainement d'éclairer sur le chemin de Prescott, près du pont de la rivière Jock. M. Arbuckle a été projeté violemment sur le pavé.

Le sergent Borden Conley, de la police du comté de Carleton, a fait enquête au sujet des circonstances de l'accident. Aucune accusation n'a été portée contre Mabee. Il n'avait pas vu l'autre automobile. Arbuckle a pu être transporté à sa demeure.

M. Joseph Reid
décédé à 53 ans

Nous apprenons avec regret la mort de M. Joseph Reid, paroissien hautement estimé de St-Anne, survenue dimanche dans un hôpital local après une brève maladie. Le défunt était âgé de 53 ans.

Feu M. Reid était né et avait passé toute sa vie à Ottawa. Il était depuis une quinzaine d'années à l'emploi de la maison J.-R. Booth. Il était un paroissien dévoué de St-Anne. Il faisait partie de la Ligue du Sacré-Cœur.

Le défunt laisse pour le pieux son épouse, née Valérie Savard; deux enfants, Hélène et Roland.

POUR ELLE—

Machine à coudre portative. Eatonia, \$37.50.

The Canadian Department Stores Limited

Cartes de Correspondance, 50c; papier à lettre en boîte, 75c. Bazar de Noël.

The Canadian Department Stores Limited

Permanent Croquignol. Nouvelle méthode. Thermique \$3.00. A l'huile, \$4.00, deux pour \$7.00. Shampoo et finger wave, 25c.

SALON DALHOUSIE
307-A Dalhousie—Tél. R. 6041

Services d'ivoire, coffrets de parfums, services de manucure, assesseurs électriques, chauffeuses, fers à Marcel.

A. EMOND
329, rue Dalhousie.

Mouchoirs — de linon de choix, blancs ou à broderie de couleur, 3 jolis mouchoirs dans une boîte, 25c. Bazar de Noël, au deuxième étage.

The Canadian Department Stores Limited

Articles de fantaisie. Lingerie de bébé. Allez au MAGASIN MARGUERITE, 280, rue Dalhousie—Rid. 4209

Pyjamas—Kaysereite, point gautré avec collier et manches roulées. Roses seulement, \$1.95, notre Bazar.

The Canadian Department Stores Limited

Un cadeau entre tous serait un abonnement au Journal "Le Droit". Par poste, \$5.00 pour

NOËL DANS NOS ÉGLISES

Les catholiques de la Capitale et de la région ont célébré dignement la grande fête de Noël. De belles cérémonies se sont déroulées dans nos églises et les fidèles s'y étaient rendus en grand nombre pour assister à l'anniversaire de la naissance du Sauveur du genre humain.

"Cloches, tinte, c'est la Noël", ce gai refrain retentissait aux clochers de nos églises paroissiales et invitait les catholiques à se réunir aux pieds des autels pour fêter par des prières ferventes et des chants joyeux, la naissance du Divin Enfant.

La température maussade brisait malheureusement le charme extérieur de la célébration. Comme l'année dernière à pareille époque, la pluie est venue jeter un voile de tristesse sur la fête de Noël. Mais les cœurs n'en étaient pas moins joyeux pour les cérémonies religieuses et pour les réunions de famille au cours de la journée.

L'assistance était très nombreuse aux messes de Minuit dans les différentes églises. De magnifiques programmes de chant ont été exécutés par les diverses chorales paroissiales.

A LA BASILIQUE

Messe de Minuit
Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, a officié pontificalement à la messe de Minuit. Il était assisté de Monseigneur Joseph Charbonneau, p. a., v. g. Monseigneur J. Lebeau, p. a., et M. l'abbé J. Hébert remplissant les fonctions de diacres d'honneur; MM. les abbés Papineau et Legault, du Grand Séminaire, celles de diacre et de sous-diacre d'honneur.

Après la messe, Monseigneur l'archevêque a donné la bénédiction papale.

MUSIQUE

La chorale de la Basilique sous la direction de Monseigneur Fortunat Champagne, avec M. Wilfrid Charette à l'orgue a donné le programme suivant:

Entrée: Orgue — Guy Ropartz

Adesle Fideles — Benedictus, de la messe Solennelle

Offertoire: "Puer Nobis Nascitur" — Oreste Ravanello

La chorale: Nouvelle Agréable (Orgue) — Wilfrid Charette

Communio: Orgue — Fantaisie sur les airs de Noël

Messe de l'Aurore

Monseigneur l'archevêque a dit ensuite la messe de l'Aurore, assisté de M. l'abbé René Martin.

La chorale, assistée de la maîtrise de l'école Guigues, sous la direction du R. P. Alban, e. c., a chanté les vieux Noëls suivants:

Il est né le divin enfant

Soliste: M. Oscar Barette et Gustave Gosselin

Les Anges dans nos campagnes

Après la première messe — P. Gautier.

Orgue — Noël Varié sur "Bergers laissons la garde" par Jules BENTZ.

M. de C. de Ste-Geneviève d'Assises. (France).

"Il est né le divin enfant" (XVIIe).

La chorale

Soliste: Raphaël Pilon.

C'est notre maître Noël ancien

La chorale

Soliste: R. Séguin.

"Ca, Bergers" (XVIIe s.) la chorale. Soliste: A. B-noit.

Orgue —

Élévation pour Noël sur "Bel astre que j'adore" (XVe s.) par R. CH. Martin. Organiste de St-Michel du Havre.

"Jésus enfant" Voix d'enfants

Soliste: A. Dufault.

Les anges dans nos campagnes

Les Anges dans nos campagnes
Soliste: M. Armand Lacroix
Pastorale — Dom. A. L. o. s. b.
Jésus Enfant — Gaspar-Gravier
Soliste: M. Emile Boucher
Dans cette église — Tremblay
Soliste: M. Oscar Barette
Il est né le Roy d'Israël — Saboly
Soliste: M. R. Guibord et
Armand Lacroix
Silence Ciel — Gloria in Excelsis
Sortie: Orgue — W. Charette

MESSE DU JOUR

Monseigneur l'archevêque a officié pontificalement à la messe du jour, avec les mêmes assistants qu'à la messe de Minuit. M. l'abbé Clément Gagnon, vicaire à Notre-Dame, a prononcé le sermon de circonstance.

La chorale a donné le programme suivant:

Entrée: Orgue — Nouvelle Agréable

Propre de la messe du jour de la Nativité — grégorien

Ordinaire: Kyrie, Gloria et Agnus

de la messe — grégorien

Cum Jubilo — grégorien

Credo, Sanctus et Benedictus

Offertoire: "Puer Nobis Nascitur" — Wilfrid Charette

Sortie: Marche des Rois — Lull-Bonnet

Magnificat — grégorien

Salut — grégorien

Parce Domine (chanté par les enfants) — grégorien

Puer Nascitur nobis — Wilfrid Charette

Alma Redemptoris — Beljens

Ecce Fideles — Pierre Gautier

Tantum Ergo — Beljens

Laudate — grégorien

Sortie: Fantaisie sur les airs de Noël — Charette

M. l'abbé D. Brisebois, du Grand Séminaire, célébra les messes de nuit, assisté des abbés S. Raymond et A. Daoust, aussi du Grand Séminaire, comme diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par le chanoine J. A. Myrand.

La messe du jour fut dite par le Chanoine Myrand et le sermon donné par M. l'abbé V. Croteau.

PROGRAMME MUSICAL

Entrée: Orgue — Adesle Fideles

Adesle Fideles — Paul Larose

Silence, Ciel! Noël Orféon (XVIIe)

La chorale Ste-Anne. Directeur: M. Aug. Dufault.

Propre de la fête de Noël — Grégorien

Kyrie, Gloria, Sanctus et Agnus

Messe des Anges, par René Quilnard, maître de chapelle de Notre-Dame de Versailles.

Credo —

Messe de Sainte-Cécile, par l'abbé A. Chérion, maître de chapelle de la Madeleine de Paris.

Adesle Fideles, à 3 voix.

READING

La chorale.

Communio —

ORGUE

Les Anges dans nos campagnes.

P. Gautier.

Après la première messe —

ORGUE

Noël Varié sur "Bergers laissons la garde" par Jules BENTZ.

M. de C. de Ste-Geneviève d'Assises. (France).

"Il est né le divin enfant" (XVIIe).

La chorale

Soliste: Raphaël Pilon.

C'est notre maître Noël ancien

La chorale

Soliste: R. Séguin.

"Ca, Bergers" (XVIIe s.) la chorale. Soliste: A. B-noit.

Orgue —

Élévation pour Noël sur "Bel astre que j'adore" (XVe s.) par R. CH. Martin. Organiste de St-Michel du Havre.

"Jésus enfant" Voix d'enfants

Soliste: A. Dufault.

Les anges dans nos campagnes

Après la première messe —

ORGUE

Noël Varié sur "Bergers laissons la garde" par Jules BENTZ.

M. de C. de Ste-Geneviève d'Assises. (France).

"Il est né le divin enfant" (XVIIe).

La chorale

Soliste: Raphaël Pilon.

C'est notre maître Noël ancien

La chorale

Soliste: R. Séguin.

"Ca, Bergers" (XVIIe s.) la chorale. Soliste: A. B-noit.

Orgue —

Élévation pour Noël sur "Bel astre que j'adore" (XVe s.) par R. CH. Martin. Organiste de St-Michel du Havre.

"Jésus enfant" Voix d'enfants

Soliste: A. Dufault.

Les anges dans nos campagnes

Après la première messe —

ORGUE

Noël Varié sur "Bergers laissons la garde" par Jules BENTZ.

M. de C. de Ste-Geneviève d'Assises. (France).

"Il est né le divin enfant" (XVIIe).

La chorale

Soliste: Raphaël Pilon.

C'est notre maître Noël ancien

La chorale

Soliste: R. Séguin.

"Ca, Bergers" (XVIIe s.) la chorale. Soliste: A. B-noit.

Orgue —

Élévation pour Noël sur "Bel astre que j'adore" (XVe s.) par R. CH. Martin. Organiste de St-Michel du Havre.

"Jésus enfant" Voix d'enfants

Soliste: A. Dufault.

Les anges dans nos campagnes

Après la première messe —

ORGUE

Noël Varié sur "Bergers laissons la garde" par Jules BENTZ.

M. de C. de Ste-Geneviève d'Assises. (France).

"Il est né le divin enfant" (XVIIe).

La chorale

Joyeux réveillon de Noël des chômeurs au musée de l'Université

Trois cent cinquante sans-travail catholiques célèbrent le Grand Jour, après la messe de minuit.

L'œuvre des Chômeurs catholiques d'Ottawa a bien fait les choses, avant-hier, pour faire oublier un peu aux victimes de la crise économique les vicissitudes des temps. Après avoir assisté à la messe de minuit en leur chapelle du Musée de l'Université d'Ottawa, plus de 350 chômeurs catholiques ont eu leur gala de Noël dans le même édifice.

Un réveillon succulent leur fut servi. Sandwiches, fruits, gâteaux et café furent offerts par la Fédération des Femmes Canadiennes-fran-

çaises d'Ottawa, dont la dévouée présidente est Madame P.-E. Marchand.

Toutes les sections de la ville de la Fédération ont aidé au succès de ces agapes fraternelles, présidées par le R. P. Emile Faucher, O.M.I., directeur de l'œuvre. Mentionnons aussi les secours apportés par M. Joseph Moynier, marchand de gros, la Standard Bread, la Laurentian Dairy.

Le service fut habilement exécuté par les Prêtres convers et quelques élèves de l'Université.

355 personnes perdent la vie aux États-Unis en trois jours de congé

Les mortalités sont causées par le poison, la liqueur, les bagarres, les accidents, etc.

LES 54 MINEURS

Dans la province d'Ontario le nombre des morts s'élève à dix.

LES VICTIMES

NEW-YORK, 27. (P.C.) — Les célébrations de Noël, aux États-Unis, ont été marquées par de lamentables tragédies. La fête tombant, cette année, le dimanche, le peuple américain a célébré en général le lendemain comme jour de congé, ce qui a ajouté au nombre des victimes. On estimait, hier soir, à 355, le nombre des victimes, de samedi, dimanche et lundi.

A Mowat, 54 mineurs ont été ensevelis dans une mine, et hier soir, on avait retrouvé 39 corps, sans qu'on eût l'espoir de retrouver vivants les 15 autres mineurs. Le poison, la liqueur, les bagarres, les accidents de chemins de fer, les incendies et les autres accidents ont été les causes de nombreuses pertes de vie.

A Newport, Arkansas, les cinq membres de la famille Walter Ballew se sont empoisonnés en mangeant un gâteau de Noël. La mère mit par erreur dans le gâteau du poison destiné à tuer les insectes. Le nombre des morts dans les accidents d'automobiles s'élève à 169, dont 20 en Californie et 12 dans le Michigan. Trois cents personnes ont été blessées dans des accidents de la circulation, sur la côte du Pacifique, et 175 dans le Michigan. Six personnes se sont empoisonnées en buvant de la liqueur dans le New-York et une autre dans le Wyoming. Dans des accidents divers, 83 personnes ont perdu la vie, dont un certain nombre dans des combats à main armée. Dans la Floride, une personne a perdu la vie dans un voyage, son parachute refusant de s'ouvrir.

EN ONTARIO

TORONTO, 27. — Le nombre des morts dans l'Ontario, est de dix. O. Graham et sa femme ont été brûlés à mort dans l'incendie de leur domicile, Markham, Ont. Leurs deux enfants ont pu se sauver. W. Bevens et S. Latimer, de Gannanoke, se sont noyés dans un pied d'eau, après que leur automobile eut tourné sens dessus dessous. E. Slate, leur compagnon, fut blessé et transporté à l'hôpital. Mme J. T. Dalby, Oshawa, a été tuée dans un accident d'automobile à Toronto.

W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon. G. Knox, ancien fermier d'Albion, est mort, croit-on, d'un choc dans la rivière Sauble.

Un accident d'automobile à Toronto. W. McConrad a été frappé et tué par un automobile à Toronto en traversant une rue. T. J. Dawson, qui conduisait une motocyclette, est mort des blessures qu'il s'est faites dans une collision entre sa machine et un automobile. J. Chapman a été blessé à mort par un automobile qui était impossible d'arrêter. G. Cairns, un violoniste de 84 ans, s'est rompu le cou en tombant en bas d'un escalier, au moment où il allait jouer de son violon